

Bandes Herniaires
Ajustées et Réparées

Oscar Landry
PHARMACIEN
51, rue NOTRE-DAME, Joliette

L'Action Populaire

JUSTICE ME GUIDE

Pharmacie Oct. Gadoury
(Porte voisine du bureau de Poste)
TELEPHONE : 485 et 836

"FILMS"
Développement et Impressions
Service de 24 heures.
OUVRAGE GARANTI
Oct. Gadoury, B.A.B. Ph.
PHARMACIEN
29, rue Notre-Dame, Joliette

VOL. XXI No 42 JOLIETTE, JEUDI 7 DECEMBRE 1933 DEUX SOUS LE NUMERO

La petite Voyante

LE SITE

La ville de Lourdes est merveilleusement située à "l'entrée des grands massifs pyrénéens" au sud de la France. Durant plusieurs siècles elle fut une place forte et l'histoire raconte que Charlemagne y entra un jour victorieux des Sarrasins. Lourdes est maintenant l'une des forteresses du catholicisme et une auréole de gloire entoure son nom depuis qu'une "Dame jeune et belle" y apparut en 1858 à une pauvre petite bergère de 14 ans. C'est, depuis ce jour, la ville des miracles et le point de mire de l'univers entier.

Lourdes est bâtie sur les bords du Gave, ruisseau torrentueux qui tombe des montagnes et dont le murmure continu vient, près de la Grotte, se mêler à la prière des pèlerins. La ville est partagée en deux parties bien distinctes. Un vieux château domine "la ville grise" qui renferme les vestiges du passé; la basilique est l'âme de "la ville blanche" toute faite d'églises, de monastères et d'hôtels. Le clocher du sanctuaire s'élève majestueux vers le ciel et son carillon chante avec les heures l'Ave Maria. Adossée à l'église on voit une grotte naturelle dans un rocher, et tout près coule une source inappréhensible dans laquelle furent baignés des milliers de malades. C'est le lieu trois fois saint, témoin des prodiges que nous allons brièvement raconter. Au-dessus des collines verdoyantes qui entourent la ville, se dressent à l'horizon rapproché, et comme un zébre magnifique, les Pyrénées qui présentent quelques pics neigeux. Empreinte de grandeur la nature s'associe aux beautés surnaturelles dont elle est témoin.

LES APPARITIONS

Dieu opère souvent de grandes œuvres par le ministère des humbles et des petits. Douze pêcheurs ont annoncé au monde païen une doctrine nouvelle; Jeanne d'Arc a conduit à la victoire l'armée de son roi; la petite Thérèse a ranimé des millions d'âmes. Nous rencontrons à l'origine des merveilles de Lourdes une bergère de 14 ans. Elle reçut une mission qui dépassait les forces d'une enfant et sut la remplir avec courage et sagesse.

Bernadette Soubirous appartenait à une pauvre mais chrétienne famille de meuniers. Lors des Apparitions elle n'avait pas terminé ses études et ses jours étaient remplis du soin du troupeau et de la prière au champ. "Elle avait, dit un historien, une constitution maladive et souffrait souvent d'oppressions produites par un asthme. Son intelligence était fort ordinaire, et sa mémoire rebelle... Sa physionomie, d'une pureté de lignes parfaite avait quelque chose d'extrêmement sympathique et d'attrayant... Son regard limpide, sa bouche expressive, tous ses traits enfin respiraient la bonté, la douceur et l'innocence". Nous lisons dans un autre récit: "L'enfant était grêle, petite, malade... Elle était peu instruite; mais elle était innocente et pieuse." La Mère de Dieu l'avait choisie comme sa confidente et sa messagère.

Un jour, le 11 février 1858, Bernadette, sa sœur et une petite voisine, ramassant du bois sec sur les rives du Gave. Comme Bernadette se préparait à traverser le torrent, elle entendit comme un tourbillon de vent et aperçut, dans un brillant rayon de lumière une "Dame jeune et belle" qui se tenait debout sur le bord supérieur d'une grotte naturelle. L'enfant, après quelques hésitations, tomba à genoux et égrenait son chapelet. Dix-huit fois, au cours de cette même année, il fut donné à la petite Voyante de contempler les mêmes splendeurs. Bernadette a révélé au monde quelques unes des paroles qui tombèrent des lèvres de la Madone, mais il est des secrets qu'elle n'a jamais voulu dévoiler. Un jour, la Dame lui dit prophétiquement: "Je ne vous promets pas que vous serez heureuse en ce monde, mais dans l'autre." Le 23 février, Bernadette reçut une mission dont elle ne comprit probablement pas toute la portée et toutes les suites: "Maintenant, lui dit l'Apparition, allez trouver les prêtres de la paroisse et dites leur qu'il doit s'élever ici un sanctuaire et qu'on doit y venir en procession." Quelques jours après, et toujours sur l'ordre de la Vision ordinairement contemplée dans un état extatique qui ravissait les témoins, Bernadette découvre, près du rocher, une source jusqu'alors insoupçonnée et qui fournit actuellement ses cinq mille litres d'eau à l'heure. L'usage de cette eau naturelle a opéré des centaines de miracles. Ce n'est que le 25 mars, en la fête de l'Annonciation, que la Dame daigna révéler son nom: "Je suis l'Immaculée-Conception." Trois ans auparavant, le 8 décembre 1854, le pape Pie IX avait proclamé le dogme de l'Immaculée-Conception. La Reine du ciel venait comme confirmer la définition du Vicaire de Jésus-Christ.

Voilà en peu de mots, l'histoire forcément incomplète, des Apparitions de Lourdes. L'opinion publique saisit vite ces faits éclatants et fut généralement incrédule et adverse. Les ennemis du surnaturel surtout s'émurent et tentèrent par tous les moyens de ridiculiser la timide enfant et d'anéantir son œuvre. Les autorités religieuses se replièrent en une sage attente; les autorités civiles usèrent même de la force pour éloigner les pèlerins qui arrivaient par milliers et pour jeter le manteau de l'oubli sur ces événements. Mais dans sa lutte contre une "administration tracassière et prévenue", et contre la science matérialiste, comme dans ses relations avec les officiers du tribunal ecclésiastique, Bernadette, l'enfant ermite et peu instruite, fit constamment preuve de sagesse, de force et de patience.

Déjà les miracles se multipliaient et ils étaient tels qu'ils déroutaient la science et réduisaient au silence les matérialistes. Et, le 18 janvier 1862, l'évêque de Tarbes déclarait dans un document officiel que la Mère de Dieu était réellement apparue dix-huit fois à Bernadette Soubirous près de Lourdes, que le culte de Notre-Dame de la Grotte était autorisé dans le diocèse, et qu'un sanctuaire serait immédiatement élevé sur le lieu des Apparitions. Les travaux commencèrent en effet quelque temps après, et la petite Voyante, de son lit de malade, put entendre en mai 1866 les chants des premiers pèlerins venus en procession. Depuis, la basilique s'est enrichie de milliers d'ex-voto et la piété des pèlerins accourus de tous les points du globe a fait de ce sanctuaire l'un des plus riches et des plus aimés de l'univers.

La popularité de Bernadette était vraiment extraordinaire. Son nom était sur toutes les lèvres et dans tous les journaux; on voulait la voir, lui parler, la combler d'attentions et de présents. Mais la "sainte" se déroba, dans la mesure du possible, recherchant la solitude et le recueillement. Elle fuyait le monde et ses civilités, se déplaçant de plus en plus de la terre et concentrant toutes les forces de son âme sur un monde supérieur. Et, pour s'élever davantage encore, en juillet 1866, elle disait adieu à Lourdes, son ciel d'ici-bas, et entra au noviciat des religieuses de la Charité à Nevers. Quelques jours après la supérieure écrivait: "Elle est bien telle que la renommée nous l'a décrite: humble dans son surnaturel triomphe, simple et modeste alors que tout jusqu'à présent a concouru à l'exaltation et à la produire; souriante et doucement heureuse, bien que la maladie mine depuis longtemps son corps frêle et délicat." C'est ainsi qu'elle vécut jusqu'au 16 avril 1879, c'est-à-dire jusqu'au jour où sa belle âme s'enleva pour toujours vers l'Immaculée-Conception qu'elle avait fait mieux connue et mieux aimée des hommes.

LE TRIOMPHE

Entourée de vénération de son vivant, la servante de Dieu devait connaître un triomphe plus grand encore. Les pèlerins s'acheminèrent bientôt vers son tombeau et les miracles y fleurirent. En 1908 commençait à Nevers l'enquête diocésaine en vue du décret de béatification de Sr Marie-Bernard. Ouvert en présence de l'évêque, du clergé et de deux cents religieuses, le cercueil laissa voir un corps que le temps avait respecté. La même merveille fut officiellement constatée de nouveau en 1919. Et, en juin 1925, Pie XI déclarait Bernadette Soubirous bienheureuse. Demain, à Rome, en la fête de l'Immaculée-Conception, et au cours d'une cérémonie dont les heureux témoins conservent toujours un souvenir inoubliable, le Vicaire de Jésus-Christ, déclarera solennellement à l'univers que la Voyante de Lourdes est une sainte. Ce sera le couronnement définitif et éternel d'une vie toute faite de simplicité et d'innocence, malgré les prodiges qui l'avaient signalée à l'attention du monde.

Espérons qu'en ce siècle où l'orgueil et la pauvreté sont en lutte, Bernadette Soubirous sera un fascinant exemple d'humilité et de simplicité. "Quiconque se fera petit comme cette enfant, sera le plus grand dans le Royaume."

Sus au communisme!

Il est dénoncé par les curés en chaire et par M. le Maire Piette, à l'assemblée de dimanche dernier.

Samedi soir dernier, Joliette a reçu la visite de quatre individus aux allures un peu louches. Rencontrés par le chef Simard, ils lui avouèrent d'abord que leur but de promenade les avait amenés chez nous. La réponse ne donna point satisfaction à notre chef, qui poussa plus loin son enquête. Il finit par découvrir que ces quatre supposés promeneurs venaient ici faire enquête sur les secours directs. Mis au courant, le maire les fit avertir de se retirer. Le chef Simard fit part aux quatre visiteurs du message de M. Piette. Comme ils ne voulaient pas retourner bredouille deux d'entre eux consentirent à rencontrer le maire. Ce dernier, après un interrogatoire assez serré, apprit que le chef de bande, un nommé Godin, était un communiste avéré, ne croyant ni en Dieu ni en diable. M. le Maire Piette, après nous avoir rapporté ces faits à l'assemblée de dimanche, ajoutait: "Vous vous doutez de ma réponse à cette espèce d'individu. Je le priai de retourner avec ses pareils et de retarder l'évangélisation de la tribu de Joliette." Godin promit, mais la parole d'un tel individu ne vaut pas cher. Un quart d'heure plus tard, le chef Simard, lui-même, déclara que les quatre oiseaux dans une maison de la rue St-Antoine, où ils avaient réussi à grouper quelques Jolietains. Après avoir dit aux assistants ce qu'étaient ces étrangers, le chef mettait le propriétaire en demeure de les congédier ou... de les suivre au cachot... On devine le choix de notre compatriote.

Après avoir relaté ces faits, M. Piette donna le résumé d'une circulaire que ces visiteurs avaient distribuée. Il y était dit entre autres choses que la Loi du secours direct obligeait les municipalités à loger, chauffer, habiller et nourrir les chômeurs qui n'étaient aucunement tenus de travailler en retour. Et M. Piette d'ajouter: "La loi n'est pas dans cette circulaire d'hypocrites, d'anti-religieux, mais bien dans les statuts et ordonnances des gouvernements, et cette loi demande aux municipalités d'exiger du travail en retour de ce qu'elles donnent. Et voilà que ces étrangers, qui se disent les sauveurs des ouvriers, commencent par les tromper."

Il ne faut pas se laisser bernier par ces pêcheurs en eau trouble, car ces gens détestables, ni se laisser salir par cette écume qui surnage à la surface des eaux sales.

Ce que la religion et ses ministres ont fait, font et feront pour nous tous, personne ne l'ignore. Et prétendre améliorer le sort des ouvriers en lui enseignant le mépris de ce que nous avons de plus cher au monde, de la seule chose capable de relever le moral et de donner du courage dans les épreuves, c'est une sale besogne. Aussi longtemps que je serai chargé de veiller au respect de la morale et de l'ordre, je ne permettrai pas à d'autres sales individus de venir troubler l'ordre et de s'attaquer à tout ce qu'il y a de respectable. J'ai donné ordre, dit M. Piette en terminant, d'arrêter tous ceux qui seraient tentés de venir semer des germes de communisme chez nous. Et pour ce faire, notre police sera secondée par la police fédérale.

A la cathédrale et à St-Pierre, les curés, à toutes les messes de la matinée, avaient mis en garde leurs paroissiens contre les menées de tels individus.

Il faut espérer que tous les Jolietains sans exception entendront ces appels au bon sens, faits par les autorités religieuses et civiles de la Cité.

Nouvelle importante pour les Cultivateurs

Sous les auspices de l'U. C. C. et la présidence de M. Albert Rioux, président général, et R. P. Léon Lebel, amonier, aura lieu, le samedi 16 décembre, à 2 heures, à la salle du marché, une grande assemblée. A cette réunion M. Pierre Beaubien de la National

Breweries, expliquera les nombreux avantages pour les cultivateurs de cultiver l'orge à brasserie. MM. les Agronomes, les membres de l'U. C. C. et tous les cultivateurs sont cordialement invités à assister à cette assemblée.

On remarquera MM. Aquila Lefebvre, du Village St-Pierre, Edouard Lefebvre, de Crabtree, beaux-frères de la défunte, Léo et J.-Edouard Lefebvre, ses neveux.

"Les Amoureux de Catherine"

OPERA COMIQUE DE HENRI MARECHAL

Après avoir donné le printemps dernier une magnifique audition des trois premiers actes de "Faust", le chef d'œuvre du grand musicien Gounod, l'Association des Chanteurs de Joliette se prépare à jouer avec costumes et décors appropriés et accompagnement d'orchestre l'opéra comique si charmant et si intéressant dont la musique d'Henri Marechal.

Cette œuvre fut jouée la première fois le 8 mai 1876, sur le théâtre de l'opéra comique à Paris. Plusieurs fois depuis on a repris ce chef d'œuvre à Paris et en province. Cependant l'Association des Chanteurs aura l'honneur d'en faire la création en Amérique. Rien n'a été épargné pour faire de cette représentation un immense succès. Les directeurs de l'Association ont tenu à jouer cette pièce comme elle se joue à Paris et ils n'ont pas reculé devant les dépenses nécessaires. C'est ainsi qu'ils se sont procurés l'orchestration de l'éditeur lui-même avec la mise en scène préparée par le régisseur général de l'opéra comique, M. Emile Bertin.

Le public Jolietain aura donc le plaisir d'entendre un orchestre de 15 membres composé des meilleurs musiciens de Joliette qui dirigera avec la maîtrise que l'on sait le distingué professeur Jean Riddez de l'Opéra de Paris et des Maîtres du Chant français; M. Riddez non seulement dirigera l'orchestre et les chœurs, mais c'est lui qui, depuis plusieurs années s'occupe personnellement des répétitions et travaille à donner à l'interprétation la fini que sa longue carrière comme chanteur d'opéra et son expérience lui permettent d'obtenir des interprètes.

La scène se passe en Alsace vers 1812. Tous les costumes seront de l'époque et du pays. Les interprètes seront:

- Catherine: Mme J. A. Desormeaux
- Salomé: Mlle Aline Wodon
- Walter: M. Paul Courteau
- Rehstock: M. Lucien Dugas

8 notables: MM. Victor Landre - ville, Jos. Dusablon, Victor Auger, Roméo Dalphon, M. Gagné, Paul Cusson, Viannie Cusson et H. Madon.

4 servantes: Mmes Vendette, Marie, Guibault et Racette.

Chœur de villageois et villageoises.

Cette soirée inoubliable aura lieu dans la magnifique salle académique du Séminaire, le jeudi, 28 décembre à 8 h.15 précises. Les billets au prix de \$0.55 et de \$0.35 seront en vente bientôt. Que personne ne manque cette soirée et qu'on retienne ses billets dès qu'ils seront en vente, afin de s'assurer des bonnes places, et pour faciliter le travail de ceux qui seront chargés de la vente des billets.

Feu Mme Lefebvre

Ces jours derniers, avaient lieu à St-Antoine, Montréal, les funérailles de Mme Adélaïde Lefebvre (Cécile Mountain). M. l'abbé Deslongchamps, curé, fit la levée du corps et chanta le service, assisté des abbés Yelle et Collé. Les abbés H. Chagnon et L. Lecavalier dirent des messes aux autels latéraux. La chorale, sous la direction de M. J.-E. Breton, exécuta la messe des morts de Yon.

Dans la nombreuse assistance, on remarqua MM. Aquila Lefebvre, du Village St-Pierre, Edouard Lefebvre, de Crabtree, beaux-frères de la défunte, Léo et J.-Edouard Lefebvre, ses neveux.

Le Maire et le chef loués par le conseil

Pour les mesures qu'ils ont prises contre les fauteurs de communisme. — Autres questions de routine.

MM. les échevins Fontaine, Mirron, Lavallée, Guertin, Frenette, Lavoie, Mainville et Corbeil assistaient, hier soir, à la séance du Conseil, qui présidait S. H. le maire Piette.

Au chapitre des demandes verbales, un M. Lépine réclame sa part de patronage comme charretier, part qu'on lui a enlevée récemment. C'est à la suite d'une imprévue que le Conseil a pris une telle décision. Il rétablit M. Lépine dans ses bonnes grâces et lui promet du travail.

M. P.-E. Carpentier explique que l'assurance sur la machine du chef ne couvre que la responsabilité publique et offre plus de protection à la ville. Le Conseil, après étude par le Secrétaire, prendra une décision.

Un M. A. Richard devra voir M. Normand pour être mis sur la liste des chômeurs.

Un M. Charbonneau, au nom de quelques travailleurs, voudrait que la ville avance de l'argent aux chômeurs à qui, certaines semaines, on ne peut donner du travail. Le requérant s'engage à fournir en retour du travail pour les avances faites. Pareilles avances se faisaient, l'an dernier, M. le Maire explique que la chose est impossible, vu que la loi demande que la liste envoyée à Québec soit assemblée. On ne peut asseoir qu'on a donné du travail, quand en réalité aucun travail n'a été fourni. M. le Maire ajoute que depuis mardi, alors qu'il a reçu la visite d'une vingtaine de travailleurs, il cherche en vain la solution à ce problème. La seule solution possible dans le moment, c'est que les chômeurs demandent à leurs fournisseurs de leur avancer, ce qu'il faut, pour quelques jours.

M. Donat Plouffe explique qu'il n'a pas eu de travail parce qu'il est arrivé en retard. A M. le Maire qui le lui reprochait, M. Plouffe explique qu'il était allé ailleurs dans l'espoir de trouver de l'ouvrage. Il ajoute que tous les chômeurs ne sont pas traités de la même façon par les employés de la ville. M. Frenette propose alors que M. Normand assiste à toutes les séances du Conseil. Il sera permis ainsi de voir les deux côtés de la médaille.

Un M. Rondeau recevra son chèque toutes les semaines, comme s'il travaillait, mais devra remettre au plus tôt du travail comme compensation. On fait une exception à son endroit, vu qu'il est retenu chez lui par la garde de ses enfants, sa femme étant à l'hôpital.

Et maintenant les demandes écrites.

Les locataires de l'Aréna demandent l'assèmentement de deux constables spéciaux, chargés de maintenir le bon ordre dans la patinoire. Le tout sera fait aux frais des intéressés et la ville dégage à l'avance toute responsabilité.

M. le chan. Clermont demande l'usage de la salle du marché pour le 16 après-midi. Il y sera tenue une assemblée de cultivateurs.

Notre chef de police assistera, aux frais de la ville, aux deux réunions des chefs de police et de pompiers, qui seront tenues à Montréal, aujourd'hui et lundi prochain.

La Compagnie qui devait fournir du gaz à la ville demande un sursis vu qu'elle a subi un retard dans ses travaux, retard causé par un accident. Les uns veulent que la ville confisque le dépôt de \$1,000, fait par cette compagnie. Si ses travaux ne sont pas terminés le 30 décembre, comme le spécifie le contrat. D'autres échevins ne partagent pas le même opinion et désirent plus de renseignements avant de prendre une décision. La question reste en suspens.

Il est ensuite question de la visite des quatre communistes, qui ont tenté de semer, dans notre ville, samedi dernier, leurs idées subversives. M. le Maire réagit (A suivre à la dernière page.)

L'histoire du 'Grand Canal'

S. H. le Maire Piette la relate, à l'assemblée de dimanche soir. — Le président du comité de finances, M. l'échevin S.-A. Lavallée établit clairement la situation financière de la ville.

Convoqués par la voix des journaux à une assemblée où l'on viderait (sans jeu de mot) la question du "grand canal", les contribuables ont répondu nombreux à l'appel. C'est devant une salle aux trois-quarts remplie que S. H. le Maire Piette, dimanche soir dernier, tout l'historique du grand égoût collecteur et que M. l'échevin Lavallée exposa la situation financière de la ville. Les deux orateurs furent écoutés avec une attention soutenue. A la demande de M. le Maire, M. Wenceslas Pouliot présida l'assemblée. On remarquait sur l'estrade plusieurs échevins et quelques figures importantes dans le monde municipal.

M. LE MAIRE PIETTE

M. le Maire est le premier à prendre la parole. Il refait l'histoire des démarches du Conseil relativement aux travaux faits ou à faire, pour le bénéfice des journaliers et l'avantage de la corporation. Les systèmes de bons ayant été trouvés peu pratiques, vu qu'il ne laissait aucune liberté et prêtait à des abus, on décida à l'unanimité de lui substituer autre chose. Les contribuables approuvèrent une première liste de travaux, lors du referendum des 21 et 22 août dernier. Il s'agissait du revêtement en asphalte de la rue Manseau, du gravillage des approches du pont St-Charles, du gravillage et d'un égoût sur les rues St-Barthélemi et Champlain. Le tout devait coûter \$7,980, de main-d'œuvre, \$6,112, de matériaux et donner 3,824 jours de travail. Nous avions aussi demandé à notre ingénieur des estimés pour une partie du grand égoût collecteur, de la rivière à la rue de Lanaudière. En additionnant ces estimés — pour un tuyau de 48" — à ceux des travaux susmentionnés, on arrivait à un total — en chiffres ronds — de \$24,000, de matériaux, \$38,000, de main-d'œuvre et 24,249 jours de travail.

M. le maire dit en passant, qu'après le referendum du mois d'août, le Conseil demanda au gouvernement l'approbation de ces travaux. La réponse n'est venue qu'en novembre. Nous l'avions anticipée et mis les chômeurs au travail. Le gouvernement nous avertit alors que nous n'avions pas le droit de commencer les travaux sans autorisation. Ils étaient alors en bonne partie terminés. Les gouvernements paieront-ils leur quote-part du coût de ces travaux? Nous ne le savons pas encore.

Le 22 novembre, ajoute M. le Maire, nous avons reconsidéré toute la question des égoûts. Après une étude approfondie, notre ingénieur arrive à la conclusion qu'un tuyau de 36" pour le grand égoût collecteur suffirait à tous les besoins futurs, de la partie sud-ouest de la ville, vu que le Village St-Charles devrait être égoûté par un canal qui passerait en arrière du noviciat, dans la cour du Séminaire et trait tomber dans la rivière, en bas du filtre. Ces changements de devis changeaient aussi les estimés. Au lieu de la rue de Lanaudière, le grand canal était conduit jusqu'à la rue Manseau. Et malgré ce prolongement, les estimés restaient pratiquement les mêmes, c.-à-d. \$48,000. Cet égoût partait de la rivière, passerait par les rues St-Antoine et Beaudry jusqu'à la rue Manseau.

Cette question du grand canal, continue M. Piette, n'est pas nouvelle. Il y a déjà longtemps fut soumis aux contribuables un projet de travaux au coût de \$200,000. Ce projet prévoyait la confection d'une partie de cet égoût. Ce projet tomba à l'eau, non par le grand canal mais à la suite du vote négatif des contribuables. Le Conseil revint à la charge en 1919 et soumit au peuple le règlement No 296 comportant un emprunt initial de \$25,000. Ce fut le peuple ratifia le règlement. La somme fut empruntée et... employée à d'autres fins. Les contribuables ratifièrent vivement de fonds par le règlement No 347, voté en 1923.

M. Piette termine en disant un mot de la finance faite au cours de l'année. En mai dernier, nous demandâmes à la Commission des Affaires municipales la permission de contracter un emprunt de \$60,000, pour honorer nos échéances et des billets à la banque. La Commission était alarmée de nous voir faire semblable demande. Nous lui avons alors présenté que si elle consentait nos affaires mieux que nous, elle n'avait qu'à prendre les rênes du pouvoir jolietain. Elle acquiesça à nos desirs, non sans nous avoir fait promettre de rembourser cet emprunt temporaire avant la fin de l'année. Nous avons donné notre parole et nous avons tenu promesse, grâce aux économies réalisées dans tous les départements et à la bonne volonté des contribuables.

M. S.-A. LAVALLÉE

M. l'échevin Lavallée succède à M. Piette et nous explique en homme qui connaît son affaire la position financière de la ville. Il parle d'abord des travaux de chômage. De janvier à décembre exclusivement, la ville a payé en salaires aux nécessiteux la somme de \$35,412.75, payable 13 par la ville et les deux autres tiers par les gouvernements. Mais nous avons fait, en septembre, octobre et novembre des travaux non autorisés pour un montant de \$2,458.15, nous ne savons pas encore si nous devons solder cette somme sans l'aide des gouvernements.

DETTES CONSOLIDÉES

M. Lavallée nous parle ensuite de la dette consolidée. Elle s'établit comme suit, depuis 1926:	
1926	\$824,200
1927	873,200
1928	906,500
1929	941,600
1930	963,100
1931	947,100
1932	1,067,500
30 déc. 1932	1,103,200

Au cours de l'année, la ville a contracté un emprunt de \$41,000. Mais cette émission est encore dans les coffres. De plus,

L'ETAT ACTUEL

L'orateur nous montre ensuite ce qui a été fait particulièrement au cours de l'année. Une économie de \$10,500, a d'abord été réalisée par la réduction des salaires. Au mois de mai dernier, nous avions à rencontrer sur le fonds d'amortissement des coupons pour un montant de \$73,000 environ. N'ayant pas l'argent voulu en caisse, nous avons été autorisés à emprunter temporairement une somme de 65 mille et non de 60 mille. Nous avons de fait emprunté \$58,000, que nous avons entièrement remboursés depuis.

En août dernier, nous avons émis des débiteurs pour un montant de \$11,000 et fait un virement de \$1,000, pour payer à la banque un billet de \$25,000 ainsi que les dépenses de certains travaux. Il m'est agréable de vous dire que cette émission nous l'avons dans nos coffres. Au 22 novembre, nous avions en plus \$10,946.79 en caisse. La balance de caisse et les débiteurs font donc un grand total de 51 mille piastres.

LE REVERS DE LA MEDAILLE

Toute médaille a un revers. Une taxe spéciale de 35 sous du \$100, pourvu à notre fond d'amortissement qui s'élève à \$251,263.51. Avec les revenus de cette taxe, les administrations municipales ont acheté des débiteurs pour le montant ci-dessus. Il arrive que par suite de la dépression, plusieurs municipalités ne peuvent plus faire honneur à leurs affaires. Ainsi — c'est le revers — la ville a actuellement pour \$55,000, d'obligations déshonorées. Il nous faut alors payer pour ceux qui ne paient pas. Cette année, c'est un montant de deux mille et quelques cents qui est passé à cette fin. Et si les affaires ne s'améliorent pas, chaque année verra s'élever le montant d'obligations déshonorées. Afin de parer aux imprévus, M. Lavallée croit qu'il serait de bonne politique de faire une réserve de \$25,000, montant pari à même les débiteurs récemment émises et que la ville a dans ses coffres.

(A suivre à la dernière page.)

102 "oui" contre 27 "non"

Lundi dernier, il y eut consultation publique à propos du "grand canal". Voici la question qu'il incombit aux contribuables de résoudre:

"Êtes-vous favorable à l'entreprise de la confection du GRAND CANAL, passant par la Débouche, et à même les deniers lournis en vertu de la Loi du Chômage?"

129 contribuables ont exprimé leur opinion sur le sujet. Sur ce nombre 102, représentant une évaluation de \$550,260, ont répondu "Oui" et 27, représentant une évaluation de \$138,900, ont répondu "Non". En consultant la liste de ceux qui ont voté, nous avons remarqué qu'aucun membre du Conseil n'avait exprimé son opinion. A l'occasion de ce referendum, c'est sans doute parce qu'ils savaient qu'ils auraient l'occasion de se reprendre au Conseil.

50 hommes au travail ce matin

AUX TRAVAUX DE LA DEBOUCHE

Nous apprenons à la dernière minute qu'au moins une cinquantaine d'hommes ont été enrôlés ce matin par notre Conseil Municipal pour le commencement des travaux du grand canal. On fera d'abord les travaux de creusement à partir de la rivière à la rue Manseau.

Le Conseil ayant hier soir ratifié la décision prise par les propriétaires, n'attend pas laisser trainer en longueur la mise en opération de cette entreprise. Les chômeurs de cette ville accueilleront avec joie cette nouvelle.

La route sera entretenue

Il paraît décidé que la route Joliette-Montréal sera ouverte à la circulation automobile, cet hiver. Le projet primitif était de passer par St-Jacques, vu qu'en ce faisant la Provincial Transport aurait apporté sa contribution. Mais comme le coût d'entretien était plus élevé, les intéressés, après étude et discussion, ont opté pour le chemin le plus court: Joliette-St-Gérard-Montréal. On a trouvé seize des dix-sept cents piastres nécessaires à l'entretien de cette route. La demande d'entretien est maintenant devant le ministre de la voirie. On a tout lieu de croire que sa réponse sera favorable.

Abbé Omer VALOIS.



Chez Nous

Directrice : RAPHAËLLE

VIENT DE PARAITRE

L'Almanach de la Langue Française -- 1934

EDITIONS ALBERT LEVESQUE

Monsieur Lévesque vient de publier, encore cette année, son Almanach de la Langue française dont la popularité va toujours s'accroissant.

L'édition de 1934 est entièrement différente des éditions précédentes. L'ennui, dit-on, naquit un jour de l'uniformité. L'Almanach n'a pas à craindre la même aventure, puisque son auteur, malgré les multiples occupations qui le talonnent, sait lui infuser une jeunesse toujours renouvelée.

L'Almanach de cette année s'adresse tout spécialement à la jeunesse étudiante. Poursuivant généreusement son œuvre, elle veut, promotrice d'un nationalisme sain, devenir en quelque sorte "le vade mecum de la jeune génération encore fidèle et sensible aux appels d'une conscience nationale." (L'éditeur.)

C'est dans cet esprit que monsieur Lévesque a cédé, dans la présente édition, la plume aux meilleurs auteurs canadiens d'autrefois et d'aujourd'hui, en reproduisant leurs meilleures pages. Et c'est ainsi que les lecteurs de cet Almanach auront le privilège de lire Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal; l'Hon. Athanase David; Alfred DesRochers, le poète d'"A l'Ombre de l'Orford"; Harry Bernard, Louis Francoeur, Edouard Monpetit, Adolphe Nantel (prix David 1933) etc. Nos lettres, on le voit, sont bien représentées. Et les auteurs cités font foi de la valeur des pages reproduites.

Ceux qui savent l'extrême importance que monsieur Lévesque accorde à l'éducation de notre jeunesse comprendront qu'il lui ait consacré une section de son Almanach. L'article de Mademoiselle Joséphine Boivin, directrice du "Kindergarten enrç", à Québec, sur les Jardins d'Enfants, est à lire par tous les parents, et on devrait, je crois, y attirer tout spécialement l'attention des futures éducatrices et des élèves d'École Normale. Je voudrais pouvoir en citer quelques paragraphes. Je ne puis toutefois me refuser le plaisir de reproduire le passage qui suit, et je souhaite qu'il soit lu de toutes les mamans canadiennes.

"Il est d'usage courant chez-nous, que les enfants d'âge préscolaire restent à la maison et jouent sur le trottoir. Cette habitude n'est-elle pas déplorable? L'on s'étonne souvent devant la précocité des petits enfants européens (français ou autres). Vous avez peut-être eu l'occasion de le faire vous-même. Cependant, vos enfants ne sont-ils pas aussi intelligents que ceux des autres pays? Avez-vous cherché la cause de cette différence? L'ambiance, me direz-vous. Oui, mais il y a aussi que leur éducation a été commencée dès les premières années, c'est-à-dire au sortir du berceau, et que cet apprentissage permet à l'enfant de mieux bénéficier de l'enseignement scolaire proprement dit.

La grande utilité du KINDERGARTEN, c'est donc de constituer le noyau de l'école.

Le KINDERGARTEN cherche à développer les facultés d'observation, d'attention et d'audition de l'enfant, son sens musical et l'harmonie de ses gestes. Pour atteindre ce résultat, il fait appel: 1— à la leçon de chose; 2— aux contes et aux récits; 3— à la musique; 4— à la gymnastique. (Mlle Boivin)

Après ces pages consacrées à nos tout-petits, M. Lévesque parle de "L'éducation nationale par le livre", de "L'Action Politique des jeunes" où il essaye de formuler une nouvelle orientation politique nationale destinée à la jeunesse instruite qui a atteint trente ans et plus. Question éminemment à l'ordre du jour.

La partie humoristique de l'Almanach est confiée à monsieur Robert Lapalme, le jeune caricaturiste bien connu. Ses "délirés" sont tout simplement épatants!

A tout ceci s'ajoute naturellement la partie documentaire: Calendrier, tables des fêtes religieuses, légales et nationales; lever et coucher de la lune, éclipses pour 1934, etc.

Le bottin national, qui embrasse la vie religieuse, nationale, sociale politique, scolaire, scientifique, littéraire, artistique — et le bottin des affaires sont d'une utilité incontestable.

L'Almanach de la Langue française, en plus d'une valeur intellectuelle et morale élevée, est donc également d'une réelle valeur pratique.

Berthe GUERTIN.

N.B.—L'Almanach de la Langue française est en vente au prix de \$0.25 l'exemplaire, aux Editions Albert Lévesque, 1735, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

COURRIER DE RAPHAËLLE

MARIO. — Merci, et de vos encouragements et de vos félicitations. Je compte sur votre amitié et votre collaboration. L'union fait la force.

PERCE-NEIGE. — Je regrette de ne pouvoir publier cette fois votre article qui est beaucoup trop long. Il me faudrait quelque chose d'au plus 700 mots, soit trois pages écrites à l'ovale. Ce ne sera que partie remise, n'est-ce pas. Si vous désirez votre manuscrit, je le tiens à votre disposition.

JOUJOU. — C'est ça, adressez-moi cette petite chose. Je publierai avec plaisir. C'est gentil comme tout, cette lettre, Joujou et je vous remercie! A la semaine prochaine!

ANITA. — Mais, c'est tout ce qu'il y a de plus simple. On écrit et... on est tout de suite de la famille. Vous n'avez qu'à revenir quand le cœur vous en dira.

E. C. — Franchement, votre lettre m'a un peu amusée. Quel pauvre amoureux vous faites! et heureusement que je suis là pour aider Cupidon. Allons, monsieur, remerciez moi à deux genoux. Je publie votre poème. Primo, parce

que vous seriez atrocement malheureux si je m'en abstienais. Secondo, parce qu'en fin de compte il n'est pas plus mal que bien d'autres déjà publiés dans cette page. Et voulez-vous un petit conseil? Un journal n'est pas compromettant, adressez un numéro de celui-ci à qui de droit. Ainsi on sera fixé... et vous aussi. Bonne chance! et au revoir...

NICOLE. — Ca m'a fait plaisir de vous retrouver parmi mon courrier! Je vous attendais, du reste. — Oui, la page reprend un peu de vitalité, on dirait, et les articles d'A-Line et de Holà! étaient bien. Je suis heureuse de transmettre à ces collaboratrices, votre bonne appréciation. — Non, je ne publierai sans doute pas vos autres poèmes. Je suis convaincue que vous pouvez faire mieux. Ceux-ci manquent un peu de vigueur et de personnalité. Mais j'attends que vous m'envoyiez autre chose, et j'y tiens. — Puisque vous voulez vous procurer ce livre, je crois que vous seriez sage de vous adresser directement à la Librairie Garneau, à Québec. — Vous me direz aussi quels sont vos auteurs favoris, quels sont les poètes que vous avez lus. Enfin, venez à moi comme à une "Grande Amie" sur le dévouement de qui vous pouvez compter.

GIGOLO. — Naturellement, j'ai lu ce roman qui est peut-être l'une des meilleures productions canadiennes de l'année. "Le feu in-

terieur" affirme le talent de Rex Desmarçais. Non, mon cher Gigo, ce n'est pas de la littérature pour enfants, mais vous avez sans doute passé l'âge de manger à la cuillère? Et si j'avais une fille de dix-huit ans, et qui fut normalement développée, je le lui laiserais lire. Et voilà!

RAPHAËLLE.

LE COIN DU GRAPHOLOGUE

CONDITIONS. — Envoyez au moins UNE PAGE de sa propre composition écrite sur papier non réglé. Joindre .25 cts pour les frais d'analyse ou .50 cts pour une étude personnelle. Adresser à Claude Morand, graphologue, L'Action Populaire, Joliette, Qué.

M. Hector Lachapelle, fils. — Voici l'étude graphologique de demandée: Nature un peu fruste, mais généreuse et sensible, presque trop sensible. Malheureuse, très orgueilleux et facilement colère. Vous êtes de plus indécis, vous vous laissez influencer facilement, mais vous n'agissez qu'après bien des hésitations. Physiquement, vous n'êtes pas très robuste, et cela explique sans doute que le moindre contre-temps, la plus infime difficulté vous contrarie immédiatement. Vous manquez un peu de franchise, mais vous aimez l'ordre et vous êtes poli.

Malheureusement, je ne puis vous dire quels projets vous formez pour plus tard; c'est une chose que vous savez mieux que personne au monde. — et je ne lis pas dans l'avenir. La graphologie n'est pas un art divinatoire, mais une science positive. Je puis bien voir, par votre écriture, quel tempérament, quel caractère vous avez. A vous maintenant de cultiver vos qualités et de lutter contre vos défauts. Votre avenir sera ce que vous le ferez.

L. L. — Je vous envoie par courrier l'étude demandée. Merci.

N. B. — A ceux qui indiqueront la date et le mois de leur naissance, Claude Morand fera gratuitement un horoscope, avec toute étude graphologique.

NOTA BENE

Prière d'adresser toute communication concernant la page féminine et le courrier du graphologue à 803, rue Duluth est, Montréal.

DES MARTYRS AU XXe SIECLE

(Suite de la semaine dernière)

AU MEXIQUE

Le Mexique, qui veut aller plus vite encore que la Russie, a pris la dernière opposition. En Russie, on consent bien à tuer, tout en déplorant de faire des martyrs "de ces hommes pour qui le martyre est le signe de la divinité"; moins susceptibles, les autorités mexicaines consentent à l'un et à l'autre. Au Mexique, on connaît la valeur de l'annonce, et Calles a décidé de filmer les exécutions capitales. Pour terroriser le peuple, il a imaginé ce moyen nouveau

Si vous souffrez de :

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigues
- Douleurs de dos, de reins,
- Périodes douloureuses ou irrégulières
- Troubles internes essentiellement féminins.

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE

Prenez, Mesdames, les **PILULES ROUGES**; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Ch. Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1578, rue St-Denis, Montréal.

LE COIN DU POETE IL ETAIT UN JOUR...

A une filleuse près de Carentlee

Il était un jour un prince d'Asie, D'un vaste royaume altier potentat, Qui de l'univers, à sa fantaisie, Pouvait ne former qu'un immense Etat.

Quand par les hérauts l'escorte princière Etait annoncée aux cris des clairons, Tous se prosternaient et dans la poussière, En criant: "ALLAH", inclinaient leurs fronts.

Rien ne peut manquer à son exigence: Son haras est plein, son harem aussi; Cependant, du sort cruelle vengeance, Le prince se meurt d'un secret souci.

Poète indigent, je me meurs de même D'un mal qui jamais ne sera calmé; Bohé me ou monarque, on meurt quand on aime, Quand on aime, hélas! et n'est pas aimé..

E. C.

d'exhiber aux yeux du public la reproduction fidèle des supplices réservés aux catholiques. Voyons un peu comment il a réussi.

Déjà en 1928, des statistiques approximatives fixaient à 250 le nombre de prêtres martyrisés. A la même date, la ligue de la jeunesse catholique comptait 200 martyrs; et le massacre continuait. Des voyageurs racontent avoir vu, le long d'une route, à trente milles de Mexico, 142 cadavres de catholiques pendus aux poteaux du téléphone. Si Calles laisse passer la vie sauve à ses prisonniers; ce n'est pas par humanité, car de ceux qu'il envoie au pénitencier de l'île Maria-Madre, peu résistent plus de trois ou quatre ans... Il paraît que les bagnes sibériens sont "des lieux de plaisance" auprès de celui-là, à tel point que l'opinion trouve heureux ceux à qui le peloton d'exécution épargne cet enfer.

Le gouvernement se garde bien de faire connaître à l'extérieur le compte-rendu de son administration judiciaire. L'information pourtant de quelques revues a su suivre d'assez près le mouvement anarchiste, et blâmer comme il convient ce qu'il n'est pas exagéré d'appeler des massacres, comme on en peut facilement juger par les faits suivants.

Durant une seule semaine, en mai 1926, dix-sept prêtres, appréhendés pour les raisons que l'on peut imaginer, sont condamnés à mort. Amenés auprès de leur fosse, ils sont la cible des soldats, et précipités dedans, avant même qu'ils n'aient cessé de se débattre dans leur dernier reste de vie. Or il paraît que ces scènes se multiplient. Un soir, il est trop tard pour enfouir un cadavre; une personne de la famille restée à la garde du corps entend durant la nuit des détonations d'armes à feu; mais l'obscurité est trop profonde. Au point du jour, elle s'informe au gardien du cimetière: "Venez-vous, mais gardez le silence", lui fut-il répondu. Il y avait là le corps des prêtres tués au cours de la nuit; le gardien remarqua qu'il en était de même tous les soirs.

Ce sont les exécutions faites à la sourdine. D'autres fois, on veut faire un exemple. Avec cinq compagnons plus âgés, un enfant de 13 ans va être fusillé; il pleure. Dans le groupe, un jeune homme l'encourage, et fait si bien que l'enfant se raffermir et accepte le Martyre. Mais on a vu la scène; et le jeune homme pour avoir secouru son compagnon plus faible, se fait arracher la langue. L'un de ces six héros se trouve être l'époux d'une jeune mère qui vient lui rendre une dernière visite, très brève, car les fatals préparatifs s'effectuent à quelques pas; et lui, pressé par les gardes, fait son adieu: "Quand notre petit sera grand, tu lui diras que son père est mort pour défendre sa religion."

Le nombre est grand de ceux qui sont tombés ainsi; mais le vrai héros du Mexique martyr, c'est le P. Miguel-Augustin Pro. de la Compagnie de Jésus. Emouvante destinée que la sienne! C'est l'apôtre essentiellement et savamment des retraites revêt l'habit du chauffeur, de l'ouvrier ou du mi-

LES PASTILLES VOXEAST

Soulagent Rapidement

Maux de Gorge, Toux, Rhumes, Enrouements

Demandez-les à votre pharmacien

neur, suivant le cas. Il n'hésite pas à jouer à la police, qui le file durant des mois, des tours dignes d'un Sherlock Holmes. Un jour, il dépiste un lincier en s'accrochant galement au bras d'une dame qui passe... Il se multiplie et parvient à secourir un nombre étonnant de malheureux. Aussi ses funérailles furent-elles un triomphe de la religion, triomphe qui souleva un souffle d'enthousiasme chez les catholiques. On en eut une preuve peu de temps après quand s'abattirent sur Mexico des millions de petits billets portant cette fêbre inscription: Calles! Le Christ en a vaincu de plus méchants que toi!

A ces heures glorieuses, succèdent des heures très troubles. Le gouvernement mexicain comprit l'erreur de tactique qu'il y avait dans la publicité accordée aux premières exécutions. Désormais, il voltera tout soigneusement. Mais l'héroïsme des premiers, continué de s'exercer dans l'ombre. On continue d'affronter les balles au cri de "Viva Christo Rey! Vive le Christ-Roi!" On continue d'aller mourir dans les bagnes de Maria-Madre. Nous ne connaissons plus les noms; nous saluons quand même ces inconnus avec un respect plus grand et une vénération plus émue.

III

EN ESPAGNE

Il nous reste maintenant à définir l'attitude de l'Espagne devant celui qui s'est fait son bourreau impitoyable, le Président Azana.

Jusqu'ici, la Providence ne semble pas exiger des catholiques espagnols le témoignage du sang. La persécution s'est montrée plus humaine. Mais elle a quand même, et de façon non moins merveilleuse, mis en évidence la force invincible des âmes fidèles à la grâce du Christ. C'est lorsque le fléau de la persécution s'abat sur un pays, il le trouve toujours divisé en deux camps très distincts: d'abord les lâches, qui sont souvent par leurs scandales les premiers responsables; ils capitulent à la première attaque; et puis il y a les fervents. L'apostasie des premiers ne prouve qu'une chose, qu'ils n'avaient pas la Vie! Seule la conduite des seconds nous permet de juger de la force intérieure qui les soutient. Or en Espagne, il s'est trouvé de ces âmes. Qu'il suffise de mentionner les Jésuites que les fatals décrets d'il y a deux ans sont venus arracher à leur terre natale pour les conduire à un exil aussi immérité pour eux-mêmes que désastreux pour leur pays. Ces hommes de foi, en se soumettant à un ordre aussi despotique, ont montré à tous que le principe de leur vie vient de plus haut que les tours des universités où ils ont dépendu leur existence, et que si la religion qu'ils pratiquent leur a permis de se faire la providence des malheureux confiés aux léproseries, elle a besoin d'être abandonnée pour exiger, qu'en plus d'abandonner une œuvre séculaire, ils aillent ailleurs recommencer ou finir une vie humanement manquée. Eh bien ce fait, vrai miracle d'ordre moral, les catholiques espagnols l'auront aperçu; et sans qu'ils aient qualité pour en déterminer explicitement la force probante, à coup sûr, ils en sentiraient l'irrésistible poussée. Déjà même, on en aperçoit les fruits: les individus se réveillent; des groupements s'organisent; des villes entières s'opposent à des mesures trop vexatoires. Au Parlement, on ose élever la voix; devant la majorité révolutionnaire, un député catholique avait

l'audace de proclamer en juin dernier: "... Tandis que vous discutez, les barbares arrivent, les nouveaux barbares que la société moderne a engendrés; ils détruiront tout, dévasteront tout, volutes, pilastres, crucifix, tout, absolument tout. Mais l'Eglise, seule, restera; car, permettez-moi de vous le dire, l'Eglise a moins à craindre que vous, attendu que depuis tant de siècles, elle est accoutumée à enseigner, à civiliser... à enrôler dans ses masses des éléments infiniment plus barbares que les modernes anarchistes."

CONCLUSION

Oui, l'Eglise va vaincre; elle va vaincre par ses martyrs modernes: russes, espagnols, mexicains; il en fut toujours ainsi: "... nous devenons plus nombreux chaque fois que vous nous moissonnez; c'est une semence que le sang des chrétiens!" La bonne semence lève toujours; la même semence produit toujours les mêmes fruits. Le P. Monsabré l'a démontré en une page splendide que pour terminer, je cite textuellement:

"... J'ai toujours considéré le martyre comme la plus grande preuve de la vérité de la foi. Quand je me sens par trop ballotté sur cette mer orageuse où soufflent les vents du doute et de l'incrédulité, je me recueille et cherche l'embouchure du fleuve que, dans ma géographie spirituelle, j'ai appelé le fleuve du sang. En le remontant, je contemple ses bords ravagés, couverts encore des plantes qu'une main ennemie a couchées à terre. Voici les églantiers coupés avant la fleur. Salut, chers innocents, prémices de l'humanité persécutée! Salut, chers petits, qui n'avez rien connu en ce monde que le Christ et vos mères, et êtes morts, entre les bras de vos mères, pour le Christ! Voici les tis immaculés, Salut, vierges pudiques, amantes fidèles du meilleur et du plus saint des époux! Salut, filles admirables, qui avez joint à la robe de chasteté le manteau royal qu'empourpra votre sang. Voici les oliviers féconds. Salut, femmes incomparables, dont l'amour maternel fut vaincu par le plus grand des amours! Voici les humbles arbutus. Salut, esclaves! Salut, plébiens! Salut, hommes de bien qui vous êtes élevés de l'obscurité et de l'obscureté, jusqu'à la confession sublime de la foi! Voici les palmiers superbes. Salut, nobles! Salut, patriotes! Salut, princes de ce monde, librement tombés de la gloire dans l'opprobre, et des délices dans les tourments. Voici les cèdres du Liban... les cèdres aussi sont tombés. Salut, prêtres! Salut, pontifes! Salut, apôtres de la bonne nouvelle, les plus hauts dans la lumière et les premiers dans la mort! Mon voyage est fini je suis à la source. Devant moi se dresse un bois mort, dont le fruit est vivant: C'est la croix! la croix, et, dessus, mon Jésus! De ses pieds, de ses mains, de son cœur adorables s'échappent des torrents de sang, témoignage pour son Père; les autres témoignent pour lui. J'ai tout vu. Adieu, croix bénie! Adieu, je m'en vais, non pas le cœur navré, mais attendri, et rempli, jusqu'aux bords, des larmes de ma reconnaissance. Je descends à la mer où je dois pêcher les âmes, et désormais en sûreté sur la nef fragile qui porte mes pensées, je suivrai le piloton empourpré qui vient du fleuve de sang: je le suivrai, jusqu'à ce que j'arrive au port où m'attend l'éternelle Vérité. Là je verrai, je l'aimerais, et dans son sein, je reposerais et dormirais en paix: IN PAGE IN IPISUM, DORMIAM ET REQUIESCAM."

Julien BARRETTE, C. S. V., Scolasticat St-Charles, Joliette.

année: Philiberte Belleville; Isidore Rondeau.

4e classe: Crs préparatoire; 1ère division: Claire Poirier; 2e division: Gabriel, le Thériault.

Ce qu'il y a de mieux pour le rhume des enfants



Les mères de deux générations ont fourni la preuve que Vicks VapoRub est le moyen certain de soulager le rhume. C'est ce qu'il y a de meilleur pour les enfants ainsi que pour les adultes. Agissant par ses vapeurs et comme un cataplasme, il arrête le rhume plus rapidement. Pas de "drogues" qui bouleversent les digestions délicates et amoindrissent la résistance.

VICKS VAPORUB

HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 10 décembre sera donnée par l'abbé Emile Lambert, cure de St-Léonard de Port-Maurice. Il parlera de la guérison du paralytique de Bethesda.

Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6 h.20, audition de chant religieux par la chorale du Grand Séminaire, suivie d'une causerie missionnaire.

Dr Philippe Panneton

Spécialiste des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Consultation tous les samedis de 10 h. à 4 h., à L'HOPITAL ST-EUSEBE DE JOLIETTE

Adresse à Montréal: 3553, AVE. DU PARC Plateau: 6078

Hausse considérable dans les prix du thé

Les producteurs de thé de Ceylan, des Indes, de Java et de Sumatra, envisageant la ruine de leur commerce dû aux pertes colossales des trois dernières années, ont réduit leurs exportations de 15%, cette année, en comparaison des années si productives de 1929 et 1930. Cette restriction a eu le résultat désiré et par conséquent les prix ont augmenté considérablement.

Au Canada les empaqueurs de thé de qualité ont été forcés d'augmenter leurs prix, mais comme un livre de bon thé donne 250 tasses ou plus, le thé est encore le breuvage le plus économique après l'eau.

LE QUART D'HEURE MISSIONNAIRE

La causerie missionnaire qui se donnait le lundi soir, à 6 h.45 a dû être ramenée — au moins pour le mois de décembre — au dimanche. Elle suivra immédiatement l'audition de chant de l'Heure catholique, de 6 h.45 à 7 h. Cette causerie sera donnée le 10 décembre par le R. P. Crochetière des Pères de Marie qui parlera de missions confiées à sa communauté.

Des années de souffrance

Monsieur A. E. Pearson de Port Angeles, Calif., écrit: "Pendant des années ma femme a souffert d'irrégularités de l'estomac, d'étourdissements et de maux de tête contre lesquels les traitements médicaux ne procuraient que peu de soulagement. Trois bouteilles de Novoro amenèrent son rétablissement." Ce médicament de confiance stimule les fonctions de l'estomac, augmente l'appétit et facilite la digestion. Il aide la nature à construire un corps sain et bien portant. Il est seulement fourni par des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Le seul arbre caractéristique dans la zone sèche de la Colombie-Britannique est le pin jaune de l'Ouest.

Arrêtez ce Mal de Tête

Pourquoi souffrir du mal de tête, ou de toute autre douleur, quand une TABLETTE ZUTOO, prise au moment où vous sentez venir le mal, apportera soulagement en 20 minutes? Inoffensives et sûres. Employées par des milliers de gens. En vente partout, 25c.



Ste-Emélie de l'Energie

(De nos correspondants)

BAPTEME. — Le 20 novembre dernier était portée au baptême Marie-Laure-Yvonne-Jacqueline, fille de Monsieur et Mme Eugène Desroches (Anna Vienne). Parrain et marraine: M. et Mme Gène Vienne, (Albertine Parent) de la paroisse de St-Côme.

ANCIENS RETRAITÉS. — Les anciens retraités de notre paroisse ont assisté samedi dernier à leur assemblée régulière. Le lendemain, ce groupe imposant s'approcha pieusement de la table sainte.

TABLEAU D'HONNEUR. — A l'école, dirigée par les Soeurs S.C. — Note de novembre.

1ère classe: Crs Sup; 7e année: Marcel Desroches 95; Berthe Hénaud 93 1/2; 6e année: Henri Desrosiers 90; Fran. Robitaille 82 1/2; 5e année: Gérard Coutu 90; Paul-E. Poirier 86 1/2.

2e classe: Crs Moyen: 4e année: Roger Beaudry 74; Noella Racette 69; 3e année: Gilberte Coutu, J. 82 1/2; Gilberte Coutu, E. 81.

3e classe: Crs Inférieur: 2e année: Jeanne d'Arc Duval 85; Paul Arbour 83; 1ère

Expédiez-nous vos oeufs

Nous vous paierons

Argent Comptant

le plus haut prix du marché

CANADA PACKERS LIMITED

ST-FELIX-DE-VALOIS

GERARD DESROSIERS, GERANT

AU SEMINAIRE

CHRONIQUE No 513

EN CHINE AVEC LES MISS. CANADIENS

LES MISSIONS DE CHINE. — Marcel... nous communiquent le compte rendu de la mission...

ALFRED THE GREAT ACADEMY. — Le 30 novembre, les membres de l'Académie anglaise ont donné leur séance de clôture...

Le Rév. P. Supérieur a exprimé toute sa satisfaction aux figurants et à M. le Directeur A. Déry...

AVANT-GARDE CHARLEBOIS. — La deuxième discussion du semestre portait sur un sujet aussi vaste qu'intéressant: "Sous quel régime nos ancêtres furent-ils le plus heureux..."

AVANT-GARDE CHARLEBOIS. — La deuxième discussion du semestre portait sur un sujet aussi vaste qu'intéressant: "Sous quel régime nos ancêtres furent-ils le plus heureux..."

AVANT-GARDE CHARLEBOIS. — La deuxième discussion du semestre portait sur un sujet aussi vaste qu'intéressant: "Sous quel régime nos ancêtres furent-ils le plus heureux..."

AVANT-GARDE CHARLEBOIS. — La deuxième discussion du semestre portait sur un sujet aussi vaste qu'intéressant: "Sous quel régime nos ancêtres furent-ils le plus heureux..."

AVANT-GARDE CHARLEBOIS. — La deuxième discussion du semestre portait sur un sujet aussi vaste qu'intéressant: "Sous quel régime nos ancêtres furent-ils le plus heureux..."

par l'étude, par l'action, enfin, d'être des élites qui s'appliquent à être dans les petits détails de la vie tels qu'ils veulent paraître dans les actions d'éclat.

DIVERS. — Le 1er novembre, exercices de la messe de communauté. Le même jour, les RR. PP. Farley et Dumontier sont partis pour Boston...

Le 2 décembre, grand'messe pour le repos de Dame Carboneau, mère du Rév. Frère Carboneau, c. s. v., professeur de piano et organiste au Séminaire.

Le 4 courant, en la fête de saint Pierre-Christy, M. l'abbé C. Bonin a célébré la messe de communauté.

Le 4 courant, en la fête de saint Pierre-Christy, M. l'abbé C. Bonin a célébré la messe de communauté.

Le 4 courant, en la fête de saint Pierre-Christy, M. l'abbé C. Bonin a célébré la messe de communauté.

Le 4 courant, en la fête de saint Pierre-Christy, M. l'abbé C. Bonin a célébré la messe de communauté.

Le 4 courant, en la fête de saint Pierre-Christy, M. l'abbé C. Bonin a célébré la messe de communauté.

Le 4 courant, en la fête de saint Pierre-Christy, M. l'abbé C. Bonin a célébré la messe de communauté.

Le 4 courant, en la fête de saint Pierre-Christy, M. l'abbé C. Bonin a célébré la messe de communauté.

Le 4 courant, en la fête de saint Pierre-Christy, M. l'abbé C. Bonin a célébré la messe de communauté.

DESSIN DE FABRIQUE. — La fédération des retraités des Oblats du Cap de la Madeleine. "Un dessin religieux."

DROITS D'AUTOUR. — Réunion plénière de l'épiscopat canadien, par J. E. Liver. "Petit catéchisme" par C. E. Roy de Gaspé, P. Q.

"Méthode pratique de calcul rapide", par L. Pelletier et L. Veilleux de Montréal.

"Vade Mecum du chanteur paroissial", par Armand Renaud de Montréal.

"Amour frivole", par Donat Jolivet de Montréal.

EXCURSION Joliette - Montréal à 75 cts LE 16 DÉCEMBRE 1933

VOITURES 1ère classe - Retour limité au soir du 18 décembre.

HOCKEY Sénateurs (OTTAWA) vs Maroons (MONTREAL)

Pour plus de renseignements, s'adresser à votre chef de gare, à Joliette, M. J.-E. POIRIER, Tél. : 16.

Pacifique Canadien

4, 2 fs.

Association du Personnel laïque enseignant

Le 2 décembre, l'Association du Personnel laïque enseignant tenu une assemblée à l'Académie St-Viateur.

Après la prière d'usage, on procéda à la lecture des délibérations de la dernière assemblée.

Il est également résolu à l'unanimité, sur proposition de M. le Président, secondé par M. Froment...

Sur proposition de Mlle Marion secondé par M. Froment, il est unanimement résolu qu'une prime de \$5.00 soit offerte à la Secrétaire comme reconnaissance pour ses services.

Vint ensuite la lecture d'un travail traitant de l'arithmétique au cours préparatoire par la Secrétaire.

Les prochaines conférences nous seront fournies par Mlle G. Gaudet et M. C. B. Lapointe du Bureau de Direction.

VACANCES DE NOEL. — Les parents de nos élèves seront sans doute heureux d'apprendre que leurs enfants pourront quitter le collège le vendredi 22 décembre...

AVIS PUBLIC. — Avis est par les présentes donné que Messieurs les Curé et Marguilliers de l'oeuvre et Fabriciens de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes...

LE PROBLEME DE LA TERRE. — Les premiers exemplaires du compte rendu de la Semaine sociale de Rimouski...

mité central. Ce sectionnement, tout en sauvegardant l'unité d'action exigera une coopération étroite entre les membres...

M. le Principal, appelé à prendre la parole, donna son opinion concernant le projet exposé par le Président, M. le chanoine...

M. l'inspecteur Hamelin donna quelques avis aux institutrices et à son tour, exprima ses vœux et souhaits au Personnel enseignant.

Par notre attachement et notre collaboration très active, faisons de notre Association un véritable succès.

Lucienne Hervieux, sec.

COIN ACEJISTE

Nos institutions et F.A.C.J.C.

grande quantité de bons et solides principes. Enfin il sera indispensable pour tous d'avoir un coeur joyeux.

PARLONS FRANÇAIS. — "Si un peuple se laisse envahir dans sa langue, il est fini."

POISSONNIERE. — Ce pauvre enfant est "tuberculeux", et non pas poissonniere.

PEIGNE. — Ce vieux "grippe-sou" m'a refusé dix sous et non pas ce vieux peigne.

DRIVEUR. — Le maître de "flotteur de bois" et non de draveur, est dur.

CLIPPER. — On fait les chevaux avec une tondeuse et non pas clipper.

STEAMER. — Allons visiter le paquebot et non pas le steamer.

SAINT-JOSEPH (De notre correspondant)

EN RETRAITE A LA MAISON QUERBES. — Ayant consacré ses vacances à la visite des élèves de son collège et à la recherche de nouvelles recrues...

NOTES DE DECEMBRE. — Cours anglais: Fifth Grade, Maurice Brousseau; sixth grade, Emile Tétrault; seventh grade, Albert Daniel; eighth grade, Joseph Roberge; first year High School, Nestor Gaborette; 89; Cours français de année: Jean-Paul Auger; 74; 5e année B: Georges-Guy Pelletier; 5e année A: Jean Blais; 77; 6e année: Martial Lussier; 82; 8e année: Marcel Ostiguy; 85; 9e année: Ronaldo Pelland, 90.

PROMOTIONS. — Marcel et Albertin Ostiguy ont mérité par leur succès et leur application au travail de passer de la septième à la huitième année.

VACANCES DE NOEL. — Les parents de nos élèves seront sans doute heureux d'apprendre que leurs enfants pourront quitter le collège le vendredi 22 décembre...

RIDEAU DE THEATRE. — M. A. Faniel, artiste de Montréal, a commencé cette semaine à peindre un nouveau rideau de théâtre.

AVIS PUBLIC. — Avis est par les présentes donné que Messieurs les Curé et Marguilliers de l'oeuvre et Fabriciens de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes...

NOS EDILES A L'HONNEUR! DEHORS MESSIEURS!

Notre Conseil de ville mérite nos plus sincères félicitations pour sa défense des bonnes causes.

PARLONS MIEUX! "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre."

BOUCANE. — Le mélange de gaz, de vapeur d'eau qui se dégage des corps en combustion s'appelle la FUMEE ou VAPEUR, et non pas boucane.

BOUETTE. — La terre détrempée d'eau s'appelle BOUE et non pas bouette.

BRASSE. — Aux cartes il ne faut pas dire la première brasse, mais LA PREMIERE MAIN ou DONNE.

BREAD. — Il ne faut jamais employer le mot bread, mais il faut dire PAIN.

MAL EN TRAIN? COMMENT VA VOTRE FOIE? Stimulez la Bile de votre Foie — Sans Calomel

FIN DE LA CRISE! LA GUERRE. — Je ne viens pas vous prédire la guerre, car à cette seule pensée, je tremble déjà.

LA PROPRETE industrielle et les Canadiens-français

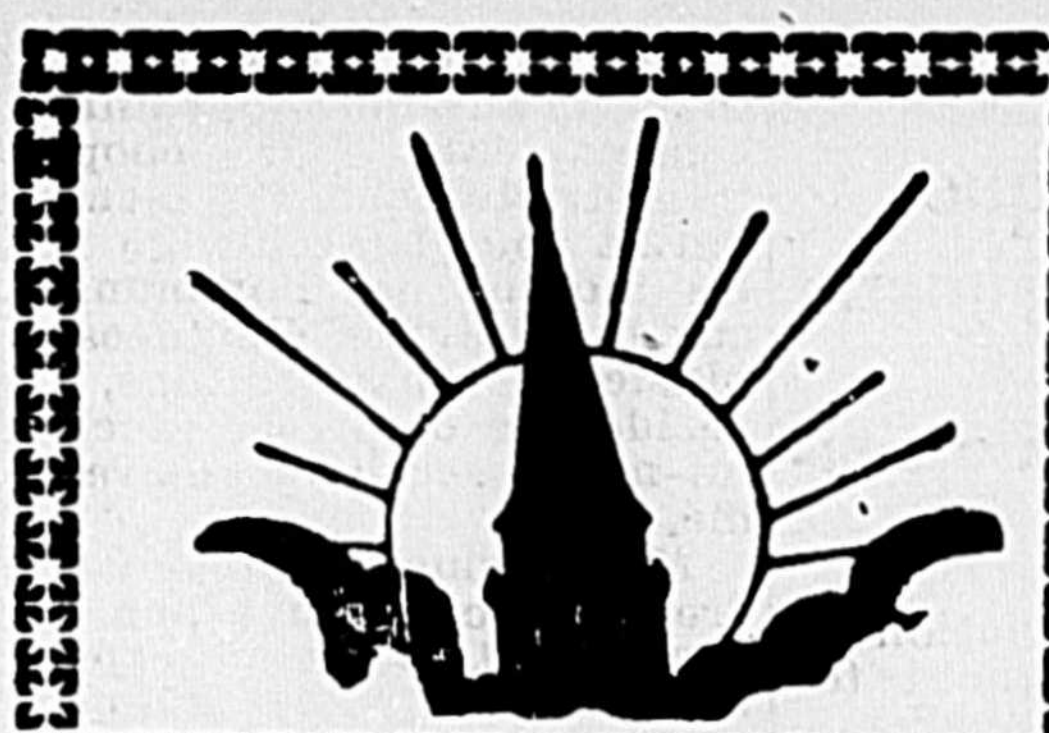
Pensez a vos DEFUNTS

L'ACTION POPULAIRE CASIER 1026, JOLIETTE TEL. : 270

LE CODE SCOLAIRE par Me MAURICE TELLIER. Près de 600 pages avec tables alphabétiques des causes citées et analytiques des questions traitées.

Voulez-vous une protection parfaite? SI OUI, PLACEZ VOS ASSURANCES par l'entremise de J. Conrad Perrault

Lucien Rondeau de Montréal. Mot: "Mulleux" pour compositions liquides.



NOS COURRIERS

ST-LIN

(Spécial à l'Action populaire)

Dernièrement eu lieu une réunion des directeurs de nos deux clubs de hockey: le St-Lin et le Royal. Après une discussion amicale, on décida la fusion. Cet hiver nous aurons qu'un seul club qui, nous le croyons, sera de force à rivaliser avec tout autre. L'accord qui semble régner est maintenant mérité d'être souligné. Les parties seront jouées sur la patinoire de la commission scolaire, et sous peu le St-Lin sera prêt à rencontrer tout autre club. Pour information s'adresser à M. Roch-Emile Locas, St-Lin.

Voici le comité d'organisation. Mgr Dugas, président honoraire; M. A. Charpentier, aumônier; M. Antonio Morel, vice-président honoraire; M. Dr Armand Beaudoin, 2e vice-président honoraire; MM. Olivier Moreau, président actif; Dr Armand Pelletier, Louis Dufy et Albert Ferland, directeurs; Ronald Rivest, secrétaire; Roch-Emile Locas, gérant; Lucien Léonard, instructeur; Hector Vienne, organisateur; Léopold Pichette, gérant de la patinoire; M. P. Guay, rédacteur officiel.

STE-ELISABETH

(De notre correspondant)

SEANCE. — Elle eut lieu mercredi soir, 29 novembre sous la présidence de M. le curé. Les élèves du pensionnat en firent les frais.

Beau programme: une pièce dramatique, une opérette, musique vocale et instrumentale, déclamation.

Le drame intitulé "Françoise la Patrienne" fut revivifié une période de l'histoire de l'Eglise, les persécutions sous les empereurs romains en particulier sous Adrien (270-275). Rendue avec intelligence, art et naturel cette pièce toucha les cœurs.

L'opérette interprétée par deux artistes "en herbe" fut un succès. "Deux moqueuses", tout en déridant l'auditoire, "nos deux moqueuses" nous firent voir qu'il y a d'autres "qualités" plus enviables!

La partie musicale du programme ne laissa rien à désirer. Ce fut l'abord un chœur magnifique: "Etiole du Soir" (paroles de A. de Musset, musique de Grilas). Disons-le bien haut: nos élèves du pensionnat ont la réputation de "très bien" chanter et elles ont su le conserver.

Des artistes "non pensionnaires" Madame J. A. E. Roch, Mlle L. Juras, Germaine Barrette et L. Roy, se firent entendre; leur apparition fut très brève. N'alloz pas oublier nos pianistes pensionnaires; même note!

Nous avons fait la charité en passant une agréable soirée. Si ce n'était le travail ardu qui s'impose en semblables circonstances nous ferions le souhait d'assister plus souvent à de semblables soirées.

MM. les abbés Mathias Piette, curé, Félix Gadoury, Aicidé Alarie et Chrysole Gougeon étaient présents à la séance du couvent.

Le 4 décembre au soir se réunirent au presbytère les membres du Conseil Exécutif de la Ligue des Anciens retraités.

La glace de notre patinoire s'améliore de jour en jour. Mais les patineurs n'ont pas attendu qu'elle soit belle comme un miroir et nombre d'amateurs se préparent pour les futures parties.

L'ÉPIPHANIE

(De notre correspondant)

PATINOIRE. — L'Épiphanie possédait cet hiver une magnifique patinoire, l'une des plus belles de la région; c'est une oeuvre de l'A. C. J. C.; section sportive, dont MM. Maurice Desjardins et J. Albert Brien, jr., sont respectivement les dévoués président et secrétaire.

La patinoire, ouverte aux fervents du patin depuis la semaine dernière, est éclairée par 22 fortes ampoules électriques.

Vu le prix minime de l'abonnement pour l'hiver (\$1.00), plusieurs se sont inscrits. Il est à espérer que les promoteurs recevront tout l'encouragement qu'ils méritent.

SEANCE. — Beau succès tant artistique

ST-FÉLIX-DE-VALOIS

(De notre correspondant)

AVIS—Tous les hommes et jeunes gens sont invités à se rendre mardi soir à la salle de la fanfare à 8 hres, pour assister à la "Soirée apostolique mensuelle". M. Gérard Denis, avocat de Joliette, sera le conférencier. Bienvenue à tous.

C. C. E. S. — Le cercle d'études sociales de St-Félix aura sa soirée littéraire le 14 décembre prochain. Toutes les institutrices et leurs élèves sont priées de se rendre à 7 hres, pour les cours de Langue Française, jeudi soir.

A 8 hres 15, partie de cartes organisée par le cercle social, pour l'équipe de goudret. Bienvenue à tous. Encourageons le Bon Parler Français et notre jeunesse sportive.

MISE AU POINT. — Dans le rapport du concours de labour, paru il y a 15 jours, le nom de M. Gérard Denis, avocat de Joliette, a été oublié dans la liste des donateurs de prix spéciaux. Il n'est jamais trop tard pour rendre hommages aux amis des cultivateurs.

CONCOURS DU MOIS DE NOVEMBRE DANS NOS ECOLES. — Ecole du village: 6e année: Louis-Georges Hénauld; 5e année: Florian Aubin; 4e année: Fernand Pauzé et Roger Guérard.

Récompense pour leçons du lundi, donnée par M. l'abbé Ls-Ph. Gagnéux, vicaire, gagnée par Georges Bergeron.

Récompense donnée par M. le professeur pour assistance à la sainte messe, sur semaine, gagnée par Paul-René Olivier.

Ecole du Village: 2ème classe: Mlle I. Boucher, inst.

4e année: Arthur Dufresne; 3e année: Roger Labrèche; 2e année: Roger Boisclair.

Récompense, don de M. l'abbé Gagnéux, tirée au sort par tous les élèves qui ont obtenu la note très bien pour les leçons, gagnée par Roger Labrèche.

3e classe de l'école du Village: 2e année: Jean-Jules Bellesse; 1e année: Lucien Dufresne; Crs prép.: Jean-Robert Aubin.

Récompenses de l'excellence tirées au sort et gagnées par Lucien Dufresne et Jean Robert Aubin.

N. B.—A suivre dans notre prochain courrier pour les écoles de la paroisse.

N. DE LA R. — En même temps que ce courrier, nous avons reçu le rapport de cercle des fermiers pour l'année 1933. Nous le publierons dans notre chronique agricole, la semaine prochaine.

ST-BARTHELEMI (De notre correspondant)

L. A. R. — La Ligue des Anciens Retraités était heureuse, à sa réunion mensuelle de dimanche dernier, d'entendre son nouveau chapelain, monsieur le vicaire Dion, dans une allocution qu'il a grandement goûtée. En quelques mots, il a communiqué aux ligueurs une nouvelle ardeur pour travailler à leur propre sanctification et leur a dressé un court programme d'action catholique. Sous un directeur si actif, la Ligue fera certainement du travail, et elle ne demande que ça.

GOURET. — La glace est cassée (sans jeu de mots) et le club de goudret "St-Barthélemi" est ressuscité. Plusieurs jeunes étant venus demander à M. Jos. Mercure de réorganiser le dit club, ce dernier, malgré de nombreuses occupations, accepta, et dimanche dernier une jolte partie d'essai avait lieu à l'Académie, avec le club de l'Ecole d'Agriculture. Jolte très intéressante qu'un nombreux public apprécia grandement. Et tous, spectateurs comme joueurs, doivent un sincère merci à la Direction de l'Académie qui sait si bien accueillir notre jeunesse et l'amuser.

Ecole Agric. vs St-Barthélemi. Léo P. Lafontaine but; René Bédard F. Guindon défenses; Jean Roy F. Forget Réginald Farly F. Tremblay centres; Georges Brière P. E. Champagne ailes d. A. Lalonde L. Farly ailes gauc. G. E. Barrette B. Lamarche subst. J. Jos. St-Yves Aris. Sylvestre

Résultat: 4 à 2, en faveur du St-Barthélemi. Pour demandes de renseignements, s'adresser au Capitaine, M. Réginald Farly.

NOUVEAU SECRÉTAIRE. — A une assemblée tenue lundi par le bureau des commissaires, M. le notaire Azellus Bazinet est nommé secrétaire de la Commission scolaire en remplacement de feu le notaire L. De Grandpré.

ST-JULIENNE (De notre correspondant)

BAPEME. — Le 28 novembre fut baptisé Joseph-Armand-Claude, fils de M. et Mme Alfred Aumont, née Fleure-Angé Perreault. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Perreault et St-Alexis.

RETRAITE. — Le 27 novembre, 32 hommes mariés se rendaient à la Maison Querbes pour faire une retraite fermée. Tous sont revenus enchantés de leur séjour dans cette pieuse maison, et résolus d'y retourner l'an prochain. La veille à la grand-messe le R. P. Farley c. s. v. de la Maison Querbes, est venu nous parler de l'utilité des retraites fermées.

St-Thomas de Joliette (De notre correspondant)

L'U. C. C. — Le cercle paroissial de l'U. C. C. de cette paroisse tenait une assemblée après les vêpres, dimanche le 3 décembre. Une cinquantaine de cultivateurs y assistaient. M. Mastai Asselin présidait. Il y eut une causerie très intéressante de M. l'abbé D. Hénauld, vicaire à St-Barthélemi et secrétaire de l'Union diocésaine.

Après avoir été présenté à l'auditoire par l'aumônier du cercle, M. le curé N. Aumont, le conférencier nous parla de l'union professionnelle, des cultivateurs, traça aux membres un programme d'études pour les réunions et termina sa causerie en nous parlant des "Jacistes", ou association de la jeunesse agricole catholique.

L'auditoire suivit le conférencier avec beaucoup d'intérêt; aussi espérons nous

en voir les fruits bientôt. Car nos cultivateurs auront à cœur leur association professionnelle, ils la maintiendront par un cercle bien vivant.

BAPEME. — Le 1er décembre était baptisée Marie-Berthe, fille de M. et Mme Albert Gagnéux (Eméla Trudel), secrétaire-trésorier de la paroisse de St-Thomas. Parrain et marraine: J.-Bte Gagnéux et Suzanne Gagnéux, frère et sœur de l'enfant.

ST-LIGUORI (De notre correspondant)

CHANT GREGORIEN. — Samedi dernier, il y eut comme à l'ordinaire, exercice de chant. Quelques nouveaux membres se sont inscrits. En voici les noms: MM. Arthur Rivest, Louis, Joseph et Romuald Perreault, Gérard Deschênes. On se met sérieusement à la besogne. Dans le but de favoriser ces exercices de chant grégorien, M. R. C. Marin a bien voulu mettre son harmonium à la disposition de tous. Cordial merci. L'union, les bonnes volontés font des prodiges, favorisent le succès.

LES PREMIERS DU MOIS DE NOVEMBRE. — Ecole No 3, Rose-Ida Beauséjour, inst.

6e année: Philippe Nadeau 85; 5e: M. Jeanne Lachapelle 69; 4e: Léda Parent 80; 3e: Fernand Beauséjour 84; 2e: Gaston Auger 64; Laurent Boucher 75; C. P.: Yvette Beauséjour 70.

Ecole No 6: B. Beauséjour, inst.

4e année: Thérèse Paré 80; 3e: Roger Perreault 72; 2e: Lucette Paré et Gisèle Léveillé 83; 1e: Germain Perreault 85; C. P.: Marcelin Nadeau 79.

Ecole No 4: 22 élèves; Cécile Gaudet, inst.

6e année: Laurence Gaudet 97.7; 5e: Diane Lachapelle 80.1; 4e: Réjane Gaudet 91.7; 3e: Rita Lachapelle 93.1; 2e: Robert Lachapelle, très bien; 1e: Fleurette Gagnon, très bien; Crs prép.: Joseph Gagnon, très bien.

ST-CUTHBERT (De notre représentant)

NAISSANCES. — Marie-Jeanne-Raymonde-Mariette, fille de M. Emery Morel et de Albertine Fafard, parrain et marraine: Aristide Fafard, employé civil et Jeanne Fafard.

Joseph-Azellus-Philibert, fils de M. Omer Fafard et de Georgina Brizard, parrain et marraine: M. Philibert De Grandpré et Marie Brizard.

Joseph-Alfred-Odilon, fils de M. Adrien Toupin et Alice Turcotte, parrain et marraine: M. et Mme Alfred Toupin.

Jean-Claude, fils du Dr Lorenzo Payette et de Cécile Chapat, parrain et marraine: M. et Mme Philippe Asselin.

Jean-Guy, fils du Dr Lorenzo Payette et de Cécile Chapat, parrain et marraine: M. et Mme Aristide Payette.

DECES. — Mardi, le 27 novembre, ont eu lieu les funérailles de Mlle Clorinthe Denis, fille de M. Armand Denis, décédée à l'âge de 21 ans. La levée du corps fut faite par le R. P. Durand, c.s.v., aumônier du collège St-Joseph de Berthierville et le service fut chanté par M. le curé Leblanc, assisté de MM. les vicaires Houle de Berthierville et Laporte de St-Cuthbert, comme diacre et sous-diacre.

La chorale était sous la direction de M. Emery Morel. Mme Albert De Grandpré touchait l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. Edouard Juneau, Gabriel Denis, Roland Valois, Chs-Henri Farley, Marcellin Marcoux, Gaston Plante; porteurs des rubans: Mlle Raymondelle Lincourt, Rachel Denis, Raymondelle Juneau, Thérèse Cabana, Andréa Fafard, Yvette Livernoche.

La banquette des Enfants de Marie était portée par M. Bertrand Fafard; tenaient les rubans: Mlle Jeanne D'Arc Marceau, Robert Fafard, Jeanne Mance Beaufort, Darie Fafard.

La quête fut faite par Mlle Mignonne Denis, accompagnée de M. Louis-Marie Cabana et Mlle Jeanne-Berthe Denis, accompagnée de M. Denis Juneau.

Le deuil était conduit par le père de la défunte, M. Armand Denis, sa sœur, Jeanne, ses frères Benoit et Roland, ses grands-pères MM. Arsène Denis et Noël Marcoux, ses oncles: MM. Arthur, Lucien, Wilfrid, Clovis Denis, de Montréal, Edmour et Cléophas Denis de St-Norbert, M. Joseph Juneau de Ste-Ursule, M. Azellus Lavallée de Berthier, M. Frank Périgard de St-Cuthbert; ses cousins: M. Jean-Georges Périgard de Berthierville, M. Georges Denis de St-Norbert, M. Gérard Lincourt de St-Barthélemi.

La famille reçut un très grand nombre de témoignages de sympathie, qu'il serait trop long d'énumérer.

Nos sympathies à la famille.

NOUVEAU SECRÉTAIRE. — A une assemblée tenue lundi par le bureau des commissaires, M. le notaire Azellus Bazinet est nommé secrétaire de la Commission scolaire en remplacement de feu le notaire L. De Grandpré.

ST-JULIENNE (De notre correspondant)

BAPEME. — Le 28 novembre fut baptisé Joseph-Armand-Claude, fils de M. et Mme Alfred Aumont, née Fleure-Angé Perreault. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Perreault et St-Alexis.

RETRAITE. — Le 27 novembre, 32 hommes mariés se rendaient à la Maison Querbes pour faire une retraite fermée. Tous sont revenus enchantés de leur séjour dans cette pieuse maison, et résolus d'y retourner l'an prochain. La veille à la grand-messe le R. P. Farley c. s. v. de la Maison Querbes, est venu nous parler de l'utilité des retraites fermées.

St-Thomas de Joliette (De notre correspondant)

L'U. C. C. — Le cercle paroissial de l'U. C. C. de cette paroisse tenait une assemblée après les vêpres, dimanche le 3 décembre. Une cinquantaine de cultivateurs y assistaient. M. Mastai Asselin présidait. Il y eut une causerie très intéressante de M. l'abbé D. Hénauld, vicaire à St-Barthélemi et secrétaire de l'Union diocésaine.

Après avoir été présenté à l'auditoire par l'aumônier du cercle, M. le curé N. Aumont, le conférencier nous parla de l'union professionnelle, des cultivateurs, traça aux membres un programme d'études pour les réunions et termina sa causerie en nous parlant des "Jacistes", ou association de la jeunesse agricole catholique.

L'auditoire suivit le conférencier avec beaucoup d'intérêt; aussi espérons nous

en voir les fruits bientôt. Car nos cultivateurs auront à cœur leur association professionnelle, ils la maintiendront par un cercle bien vivant.

BAPEME. — Le 1er décembre était baptisée Marie-Berthe, fille de M. et Mme Albert Gagnéux (Eméla Trudel), secrétaire-trésorier de la paroisse de St-Thomas. Parrain et marraine: J.-Bte Gagnéux et Suzanne Gagnéux, frère et sœur de l'enfant.

SAINT-DAMIEN (De notre correspondant)

IL SE CONVERTIT. — Jeudi, le 30 novembre, M. John White abjura la religion anglicane pour embrasser notre sainte religion. M. le curé Louis Robillard ayant reçu tout pouvoir de Mgr l'évêque lui administra le sacrement de baptême dans l'église qui était remplie de fidèles désireux d'assister à une si belle et si impressionnante cérémonie. Après avoir été baptisé sous les noms de Jean-Jacques-André, M. White se rendit à la sacristie pour y recevoir le sacrement de Pénitence puis il fit sa première communion durant la messe dite à ses intentions par M. le curé et durant laquelle les jeunes filles firent entendre les cantiques suivants: "Je suis chrétien, voilà ma gloire", "En tout ma première pensée", "Approche-toi", "Au chant de ma reconnaissance", "J'irai la voir un jour". M. White est le fils de James-Joseph White et de Thomas-John Scanlon et est natif de Glasgow, Nouvelle-Ecosse. Il eut pour parrain et marraine Madame Georges Mondor et M. Antonio Bruneau.

Après la messe, M. le curé invita à déjeuner M. White, M. et Madame C. Mondor, M. et Mme Antonio Bruneau. Nos félicitations et nos vœux de persévérance à notre nouveau frère.

A. R. — Samedi soir dernier avait lieu à la sacristie la réunion mensuelle de la Ligue des retraités. M. Désiré Bruneau a été nommé président pour remplacer M. J. P. Mondor absent de la paroisse, depuis plusieurs mois. On y traita des questions sociales et paroissiales. Dimanche matin communion générale des retraités.

U. C. C. — Lundi soir le 4 courant l'U. C. C. a tenu sa séance mensuelle et régulière. M. Georges Bolduc a été élu à l'unanimité président pour remplacer M. Jos. Forand, démissionnaire. M. Honorius Fiset a su intéresser l'auditoire par sa conférence sur l'engrais naturel; il nous parla de la grande force fertilisante de cet engrais, et de la manière de lui conserver sa pleine force et de son épandage dans les champs. Pour une première fois ce M. Fiset parlait en public, il mérita les félicitations de tous pour la manière dont il s'en est tiré. Après lui, M. Siméon Croisette et y alla aussi de ses conseils sur l'industrie laitière. Alors, l'aumônier, comme toujours, sut diriger avec tact la discussion en l'absence de M. Bolduc appelé chez lui.

BAPEMES. — Le 27 novembre, l'épouse de M. Riquame Gravel (Marie Croisette) un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph-Normand-Rémond, parrain et marraine: M. et Mme Joseph Gravel, grands parents de l'enfant.

Le 2 décembre, l'épouse de M. Albert Cornélien (Rosée Dandonneau), un fils baptisé sous les noms de Joseph-Eloi-Roch, parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Dandonneau, grand-oncle et grand-tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeanne Dandonneau, sa tante.

CONCOURS DE NOVEMBRE AU COUVENT. — 6e année: Rachel Frappier 92; Gertrude Dénomme 90.4; 5e année: Jeanne Croisette 81.4; Fernand Mondor 77; 4e année: Marcel-Réal Mondor 86.4; Liliose Comtois 82.4; 3e année: Thérèse Frappier 83.4; Victoire Provost 83; 2e année: Jacqueline Provost 89; Germaine Bruneau 87; 1ère année: Marthe Mondor; Crs prép.: Benoit Croisette; Solange Bruneau.

SEPULTURE. — Le 28 novembre, une de nos vieilles citoyennes, Mlle Zoé Pelletier, décédait après quelques jours de maladie soufferte et avec résignation. La défunte était âgée de 83 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé D. Houle, vic. qui chanta aussi le service. Nos sympathies.

Le 28 novembre, notre paroisse perdait une de ses plus vénérables septuagénaires, dans la personne de Mme veuve Isidore Poitras, née Eugénie Jalbert.

Depuis longtemps Mme Poitras souffrait de paralysie et jusqu'à son décès était demeurée sous les soins attentifs de sa fille Mme Féréal Armstrong.

Outre cette fille la regrettable défunte laisse dans le deuil trois autres enfants: MM. Joseph et Sinai Poitras et Mme Henri Gagnon ainsi que 14 petits-enfants.

Ses funérailles ont eu lieu vendredi 1er décembre au milieu d'un cortège imposant de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par l'abbé A. Rondeau, vicaire le service fut chanté par l'abbé D. Houle, assisté de diacre et de sous-diacre, M. l'abbé Henri Beaudoin, prêtre, curé, de St-Cléophas, assistait au chœur.

Les porteurs étaient 6 de ses petits fils dans la personne de MM. Roland Armstrong, Léo, Yves, Alpha, Jean Poitras et Joseph Piette.

OFFRANDES DE MESSES: Les Dames du Conseil des Dames de la Charité et des Dames de Ste-Anne, M. et Mme Joachim Poitras, Féréal Armstrong, Joseph Poitras-Sinai Poitras, Henri Gagnon et M. Octave Jalbert, frère de la défunte de Verner, Ont.

BOUQUETS SPIRITUELS: Les élèves de l'Académie du Sacré-Coeur, Joseph et Régina Armstrong, Geo. Sylvestre.

TELEGRAMMES: Mgr Alfred Pelletier, vicaire, M. et Mme Maurice Lazard, Mme H. Thibault, la Maison R. Delisle, J. A. Coutu, H. Courchesne.

OFFRANDES DE FLEURS: J. N. Case, M. le gérant général de la McCall-Frontenac, R. J. Gignac, représentant Seiberling R. Co., Laval.

La famille remercie pour toutes ces consolantes marques de sympathies.

RÉSULTAT DES CONCOURS DE NOVEMBRE. — Ecole No 2 dirigée par Mlle Olla Sarrazin: 7e année: Noella Paquette 92; 6e année: Cécile Massé 88.4; 5e: Aanna Charbonneau 90.1; 3e: Benoit Massé 79; 2e: Simonne Paquette 83; 1e: Yvon Tessier T. B.

Ecole No 4 dirigée par Mlle Rose-Eve Michaud. — Concours d'instruction religieuse. Le camp du Sacré-Coeur remporta la palme. Citons à l'ordre du jour Jean Durand qui a conservé 83%.

Ecole No 7 dirigée par Mlle Hélène Laporte: 7e année: Aline Dubeau 97.5; 6e: Dolorès Poirier et Rita Bellerose 90; 4e: René Poirier 95; 3e: Léo Poirier 87; 2e: Marie Jeanne Poirier 97; 1e: Elianne Rondeau, T. B.; Crs prép.: Bibianne Bellerose T. B.

Ecole No 8 dirigée par Mlle Jeanne Coutu: 5e année: Déla Dugas 87.5; 4e: Séverina Racine 70; 3e: Yvette Racine 68.5; 2e: Antoinette Gravel 89; 1e: Thérèse Racine 80.

GOURET. — Nos jeunes gens du village ont joué dimanche dernier le 3 décembre leur première partie de goudret.

Voici l'alignement des équipes: Equipe du C. Par. Lamontagne J. but Lafrenière Ch. Poitras J. déf. Joly L. Laberge Granger Maurice Lamontagne L. centre Michael P.-E. Desrochers R. aile d. Masse Réal Desrochers R. aile d. Michael Arm. Substituts pour l'équipe du village: Roger R., Chevrette E., Germain R., Soublhan J.

Substituts pour l'équipe du Cercle: Robert Az., Lambert D., Allard B., Brault M., Beausoleil S.

Résultat 1 à 1 après une période supplémentaire de 10 minutes. Bravo les jeunes! Vous nous avez donné du beau jeu.

LAVALTRIE (De notre correspondant)

A la fin de novembre, le Rév. P. Norbert-Marie, o.f.m., nous a donné une conférence avec projections lumineuses sur la vie et la mort de St-François; tout en nous intéressant, ce bon Père a su nous faire connaître les faits et gestes de son saint Fandateur.

M. Joseph Miron, bourgeois qui a subi une opération sérieuse, à l'Hôtel-Dieu, contre un chancre à la langue, nous est revenu ces jours derniers.

Les succès de nos enfants pour le mois de novembre sont les suivants: Au village: 6e année: Alfred Villeneuve 81; 5e: Juliette Martineau 87; 4e: Eugène Brault 78.4; 3e: Madeleine Ratté 82.4; 2e: Gilles Robillard 85.4; 1e: Richard Villeneuve avec la note très bien, ainsi que Jacqueline Daviault au cours préparatoire.

A l'école No 3: 5e année: Emilia Bourdalois 93; 4e: Rosa Boisjoli 94; 3e: Léopoldine Forest 94; 2e: Pauline Vaillant 85; 1e: Simonne Picard, avec la note très bien, ainsi que Marguerite Lacombe, au cours préparatoire.

A l'école No 4: 4e année: M. Berthe Goyette 91; 3e: Imelda Beauséjour 90; 2e: Charles-Hubert Goyette 92; 1e: Marcel Beauséjour 89; et au cours préparatoire: Fernande Goyette 93.

MASCOUCHE (De notre correspondant)

BAPEME. — Le 30 novembre, J.-Elphège-André, fils de Jules-Edmond Allard et de Imelda Lachapelle, parrain: Henri Lafortune; marraine: Gabrielle Lachapelle, son épouse, de St-Roch de l'Acadian.

OFFRANDES DE MESSES: M. Louis Roy, Dr Courteau, M. Chs Forest, R. P. P. M. Farley, c.s.v., M. et Mme L. O. Lasalle, famille de M. David Dupuis, M. et Mme Y. Goulet.

Bouquets spirituels: Personne du couvent de St-Jacques; Sr Marie des Lys, Sr Marie Anne Alve, Vve Léopold Dugas, famille Elchard Foucher, M. et Mme L. Goulet, Srs de Ste-Anne de Val-David, familles Jules Goulet, W. Frid Dugas, Hildège Lanoue; M. Thérèse Lanoue, Jacques Miro, Charles Forest.

TELEGRAMMES: M. P. A. Séguin, M. et Mme T. Pilon, Mlle M. Leblanc.

Aussi un grand nombre de lettres témoignages de sympathie qu'il serait trop long de rapporter.

La famille Goulet remercie les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathies, se par masses, bouquets spirituels, etc., dans le deuil qui vient de frapper.

DECES DE Mlle Luolanne Marion. — Le 30 novembre, est décédée à l'Hôtel-Dieu de Montréal, après une courte maladie, Mlle Lucienne Marion, à l'âge de 37 ans, fille de M. et Mme J. E. E. Marion, notaire.

Nous donnerons la semaine prochaine le compte rendu des funérailles.

St-Marie-Salomé (De notre correspondant)

M. Elzéar Bolduc a acheté la maison de M. Camille Lord dans le village de Ste-Marie-Salomé. Il doit en prendre possession tout prochainement.

M. Lucien Gagnon qui avait lancé dernièrement un défi aux amateurs, a abattu son porc frais, âgé de neuf mois et demi ou plus, exactement 28 jours; et qui a pesé 438 livres de viande. C'est un très beau résultat et M. Gagnon a le droit d'être fier de son élève. Le même M. Gagnon avant à peu près terminé ses opérations à la buanderie de M. Louis Joseph Gaudet, a rouvert son atelier de raccommodage de vêtements, où il est prêt à exécuter tous les travaux qui lui seront confiés.

St-Ignace-de-Loyola (De notre correspondant)

Lundi, 4 décembre, monsieur le curé est allé faire la lecture des notes à l'école du Sacré-Coeur de la Vénérande. Voici les premiers de chaque classe:

Avant obtenu 10 points pour bonne conduite: 7e année: Jules Goucheville 82; 6e année: Hermas Henri Plante 89; 5e année: Marie-Angé Barthe 82.5; 4e année: Gérard Valois 80; ayant obtenu 9 pts: 2e année: Marie-Marthe Cournoyer 8; 1e année: Gérard Laforest; Crs prép.: Jean Philippe Valois.

Après la lecture des notes M. le curé Piette félicita ces élèves et encouragea tout le monde à bien travailler.

A l'école, il y a 83 enfants, garçons et filles.

MARIAGE. — Samedi, 2 décembre, M. Germain Chevalier navigateur, unissant sa destinée à Mlle Asselin de Montréal. Le nouveau ménage doit s'établir à Saint-Ignace.

BAPEME. — Le 28 novembre fut baptisé par M. l'abbé G. O. Grégoire, Marie-Doris-Pierrette, fille de M. Pierre Plante et de Angéline Guertin, parrain et marraine: M. et Mme Joseph Plante.

Le travail à St-Ignace est plutôt rare, toutefois on

Si vous souffrez de:

- Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Epuisement
Maux d'estomac
Fatigue
Malaise général

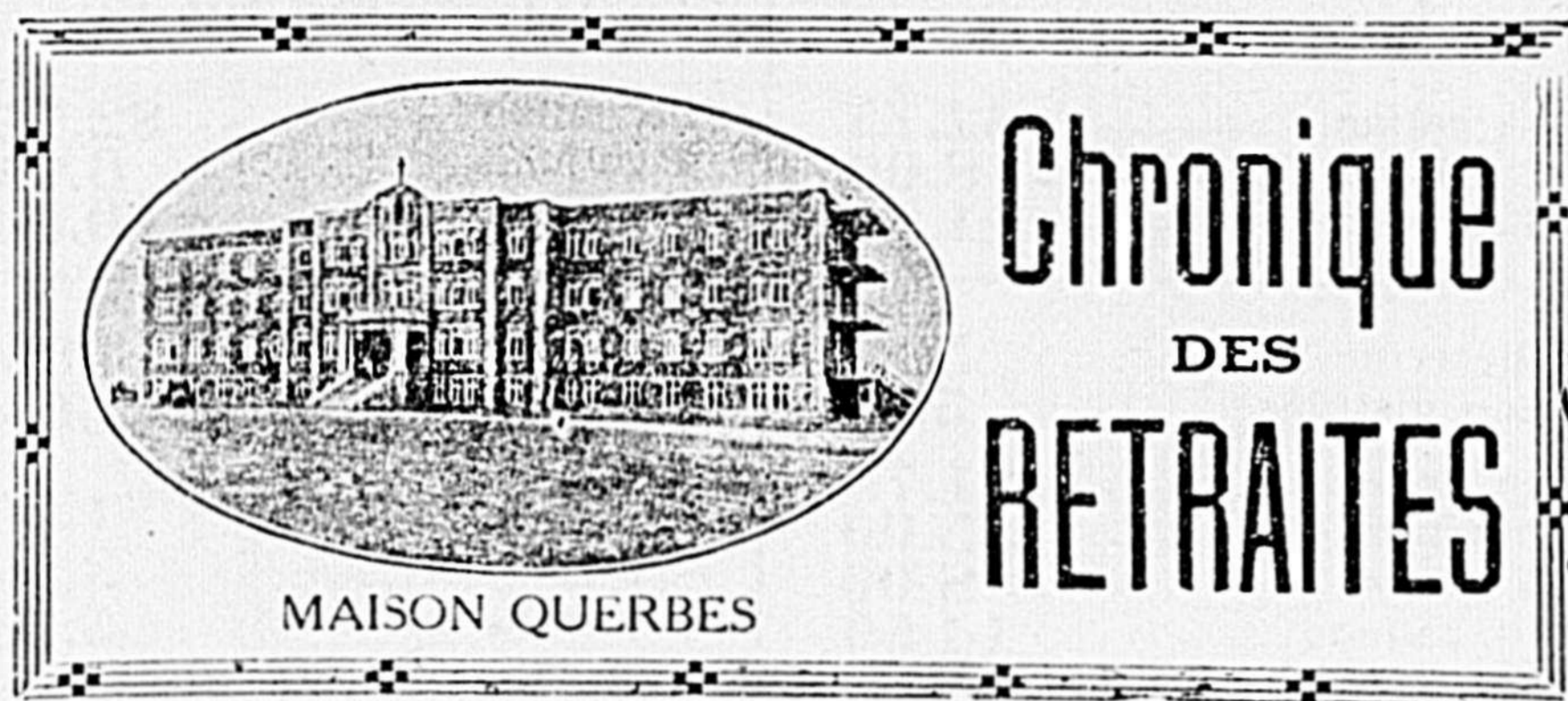


occasionnés par l'affaiblissement de tout le système
prenez, Messieurs, les PILULES MORO; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES MORO

pour les Hommes

Cie Médicale Moro, 1070, rue S.-Denis, Montréal.



Chronique DES RETRAITES

MAISON QUERBES

CONFESSIONS CATHOLIQUES

L'ETAT DE GRACE ET LA CRISE ACTUELLE

A Québec, au cours d'une grandiose manifestation en l'honneur du Sacré-Coeur,Mgr P.-E. Roy, évêque de regrettable mémoire, disait à la foule immense aux premiers rangs de laquelle figuraient les plus hautes autorités civiles: "Ce qu'il nous faut ce sont des chefs qui vivent en état de grâce; ce qu'il nous faut ce sont des pères de familles et de jeunes gens qui vivent en état de grâce..."

Et on a ni l'un ni l'autre. — On a la misère! Vivons en état de grâce en observant tous les commandements de Dieu et nous contribuons à faire cesser la crise actuelle, puisque cette crise matérielle est causée par la crise spirituelle.

Ce que le grand homme d'Eglise réclamait, il y a vingt ans, c'est ce qu'il nous faut encore plus que jamais. Son Exc. Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, vient de nous le dire en termes très énergiques. Voici sa pensée en substance: "On a agi comme si on n'avait pas eu. On a volé en grand et en petit; on s'est fait une morale à soi par rapport au devoir de la famille; on a voulu légitimer tous les plaisirs les plus vains. En un mot, on a agi comme si le bon Dieu n'existait pas ou comme s'il ne comptait guère dans notre vie. On a vécu en état de péché mortel, en immitié ouverte avec celui qui est l'amour même et qui nous avait dit bien clairement: Vous aimerez le Seigneur, votre Dieu, de tout votre coeur..."

Et on a ni l'un ni l'autre. — On a la misère! Vivons en état de grâce en observant tous les commandements de Dieu et nous contribuons à faire cesser la crise actuelle, puisque cette crise matérielle est causée par la crise spirituelle.

Helas! un trop grand nombre de personnes ont considéré l'état de grâce comme un luxe embarrassant dont elles pouvaient se passer plus facilement dans leur vie chrétienne que le mondain se passe d'un radio ou d'une automobile.

On a agi comme si le bon Dieu n'existait pas ou comme s'il ne comptait guère dans notre vie. On a vécu en état de péché mortel, en immitié ouverte avec celui qui est l'amour même et qui nous avait dit bien clairement: Vous aimerez le Seigneur, votre Dieu, de tout votre coeur..."

Revenir à l'état de grâce a été considéré par un très grand nombre comme une formalité à accomplir à certaines dates fixes; Noël, Pâques, avec l'idée inavouée mais implicite que cet acte officiel était un chiffon qu'on pouvait jeter au rancart la 65^e terminée.

On a agi comme si le bon Dieu n'existait pas ou comme s'il ne comptait guère dans notre vie. On a vécu en état de péché mortel, en immitié ouverte avec celui qui est l'amour même et qui nous avait dit bien clairement: Vous aimerez le Seigneur, votre Dieu, de tout votre coeur..."

Combien de catholiques ont joué à la confession et à la communion comme des petits enfants jouent à la messe?

On a agi comme si le bon Dieu n'existait pas ou comme s'il ne comptait guère dans notre vie. On a vécu en état de péché mortel, en immitié ouverte avec celui qui est l'amour même et qui nous avait dit bien clairement: Vous aimerez le Seigneur, votre Dieu, de tout votre coeur..."

On a trop oublié que le péché mortel c'est l'injure grave faite à notre Père du ciel.

On a agi comme si le bon Dieu n'existait pas ou comme s'il ne comptait guère dans notre vie. On a vécu en état de péché mortel, en immitié ouverte avec celui qui est l'amour même et qui nous avait dit bien clairement: Vous aimerez le Seigneur, votre Dieu, de tout votre coeur..."

La société actuelle se débat dans la misère matérielle après avoir abandonné le bon Dieu, son vrai Père.

On a agi comme si le bon Dieu n'existait pas ou comme s'il ne comptait guère dans notre vie. On a vécu en état de péché mortel, en immitié ouverte avec celui qui est l'amour même et qui nous avait dit bien clairement: Vous aimerez le Seigneur, votre Dieu, de tout votre coeur..."

Lui, le bon Dieu, se tient toujours à la porte de notre coeur pour y rentrer s'il prévoit de bonnes dispositions. Ecce sto ad ostium et pulso.

On a agi comme si le bon Dieu n'existait pas ou comme s'il ne comptait guère dans notre vie. On a vécu en état de péché mortel, en immitié ouverte avec celui qui est l'amour même et qui nous avait dit bien clairement: Vous aimerez le Seigneur, votre Dieu, de tout votre coeur..."

Est-ce que les chrétiens ne lui ouvriront pas la porte de leur âme en vivant en état de grâce?

On a agi comme si le bon Dieu n'existait pas ou comme s'il ne comptait guère dans notre vie. On a vécu en état de péché mortel, en immitié ouverte avec celui qui est l'amour même et qui nous avait dit bien clairement: Vous aimerez le Seigneur, votre Dieu, de tout votre coeur..."

Jésus-Christ nous avait dit: "Cherchez d'abord le royaume des cieux et le reste vous viendra par surcroît." On a d'abord cherché les biens matériels d'une manière éhémère, par des moyens injustes; on a négligé le royaume de Dieu.

On a agi comme si le bon Dieu n'existait pas ou comme s'il ne comptait guère dans notre vie. On a vécu en état de péché mortel, en immitié ouverte avec celui qui est l'amour même et qui nous avait dit bien clairement: Vous aimerez le Seigneur, votre Dieu, de tout votre coeur..."

ACCIDENT. — Madame et M. Armand Maillet, gérant de la Banque Canadienne Nationale, accompagnés de leurs deux enfants ont subi un accident de machine qui leur a coûté la vie de leur bébé Micheline, âgée de 11 mois. Nos sympathies à la famille éprouvée.

On a agi comme si le bon Dieu n'existait pas ou comme s'il ne comptait guère dans notre vie. On a vécu en état de péché mortel, en immitié ouverte avec celui qui est l'amour même et qui nous avait dit bien clairement: Vous aimerez le Seigneur, votre Dieu, de tout votre coeur..."

EN VOYAGE. — Jeudi dernier, M. Charles Champagne et sa fille, Mlle Flore, de St-Cléophas-de-Brandon, partaient pour un voyage d'une quinzaine chez des parents à Verner, Ontario.

On a agi comme si le bon Dieu n'existait pas ou comme s'il ne comptait guère dans notre vie. On a vécu en état de péché mortel, en immitié ouverte avec celui qui est l'amour même et qui nous avait dit bien clairement: Vous aimerez le Seigneur, votre Dieu, de tout votre coeur..."

Dr Roland Magnan MEDECIN-CHIRURGIEN

On a agi comme si le bon Dieu n'existait pas ou comme s'il ne comptait guère dans notre vie. On a vécu en état de péché mortel, en immitié ouverte avec celui qui est l'amour même et qui nous avait dit bien clairement: Vous aimerez le Seigneur, votre Dieu, de tout votre coeur..."

Dr Roland Magnan MEDECIN-CHIRURGIEN

On a agi comme si le bon Dieu n'existait pas ou comme s'il ne comptait guère dans notre vie. On a vécu en état de péché mortel, en immitié ouverte avec celui qui est l'amour même et qui nous avait dit bien clairement: Vous aimerez le Seigneur, votre Dieu, de tout votre coeur..."

Dr Roland Magnan MEDECIN-CHIRURGIEN

On a agi comme si le bon Dieu n'existait pas ou comme s'il ne comptait guère dans notre vie. On a vécu en état de péché mortel, en immitié ouverte avec celui qui est l'amour même et qui nous avait dit bien clairement: Vous aimerez le Seigneur, votre Dieu, de tout votre coeur..."

Dr Roland Magnan MEDECIN-CHIRURGIEN

On a agi comme si le bon Dieu n'existait pas ou comme s'il ne comptait guère dans notre vie. On a vécu en état de péché mortel, en immitié ouverte avec celui qui est l'amour même et qui nous avait dit bien clairement: Vous aimerez le Seigneur, votre Dieu, de tout votre coeur..."

Dr Roland Magnan MEDECIN-CHIRURGIEN

On a agi comme si le bon Dieu n'existait pas ou comme s'il ne comptait guère dans notre vie. On a vécu en état de péché mortel, en immitié ouverte avec celui qui est l'amour même et qui nous avait dit bien clairement: Vous aimerez le Seigneur, votre Dieu, de tout votre coeur..."

Dr Roland Magnan MEDECIN-CHIRURGIEN

On a agi comme si le bon Dieu n'existait pas ou comme s'il ne comptait guère dans notre vie. On a vécu en état de péché mortel, en immitié ouverte avec celui qui est l'amour même et qui nous avait dit bien clairement: Vous aimerez le Seigneur, votre Dieu, de tout votre coeur..."

Dr Roland Magnan MEDECIN-CHIRURGIEN

On a agi comme si le bon Dieu n'existait pas ou comme s'il ne comptait guère dans notre vie. On a vécu en état de péché mortel, en immitié ouverte avec celui qui est l'amour même et qui nous avait dit bien clairement: Vous aimerez le Seigneur, votre Dieu, de tout votre coeur..."

Dr Roland Magnan MEDECIN-CHIRURGIEN

On a agi comme si le bon Dieu n'existait pas ou comme s'il ne comptait guère dans notre vie. On a vécu en état de péché mortel, en immitié ouverte avec celui qui est l'amour même et qui nous avait dit bien clairement: Vous aimerez le Seigneur, votre Dieu, de tout votre coeur..."

REFLEXIONS D'UN ANCIEN RETRAITANT

La vie chrétienne

Sourire à Dieu, suprême Beauté, c'est bien, il le faut, mais le difficile est de sourire au prochain laid ou banal.

Père Bellouard, O. P.

La semaine dernière en parlant de la vie chrétienne, j'ai dit que pour mériter vraiment ces commandements le résumé de la Loi, ment ce nom elle supposait l'état de grâce, la vie honnête, la sanctification du dimanche et la prière. J'ai laissé de côté "l'amour du prochain" qui, lui aussi fait partie de la vie du chrétien, parce que je voulais consacrer un article à ce point.

Dieu lui-même en nous donnant ses commandements attire notre attention sur l'importance de l'amour du prochain. "Voilà, nous dit-il, mon premier commandement: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu — et voici le second qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même" — et Dieu ajoute: "Dans ces deux commandements réside toute la Loi". — Dieu exige donc de nous que nous L'aimions d'abord, mais Il veut aussi que nous aimions nos semblables.

Or par notre prochain, Dieu n'entend pas seulement nos parents, nos amis, ceux qui nous plaisent, ceux qui nous font du bien ou de qui nous attendons une faveur, mais tous les hommes sans exception: ceux mêmes qui nous haïssent, qui nous méprisent ou nous font du mal. Ce sont ceux-là que le Père Bellouard appelle le "prochain laid ou banal auquel il faut sourire".

Celui qui n'aimerait pas ses parents serait un monstre, indigne de rendre rang parmi l'humanité. Celui qui aime un ami a-t-il vraiment un grand mérite? Mais non, il suit instinctivement un penchant souvent involontaire de son coeur. Se sentir porté vers une personne qui peut nous faire du bien, c'est simple egoïsme: on donne un oeil pour avoir un oeil!

Mais aimer celui qui nous hait et qu'on sait nous hait; lui rendre service à l'occasion, répondre à ses paroles méprisantes par un charitable silence ou encore en l'excusant. Voilà du vrai amour et cependant, nous chrétiens, sommes tenus à pratiquer pareil dévouement et jusqu'à rendre service à notre ennemi s'il est dans le besoin. Il faut lui pardonner ses torts; c'est l'Evangile qui nous dit: "Si on vous vole votre manteau, abandonnez aussi votre tunique". Cela ne veut certes pas dire que si quelqu'un vous vole votre manteau il faille courir après lui pour lui remettre votre tunique. Il faut entendre par cette parole la grande loi du pardon. Pardonnez d'abord le vol du manteau comme vous pardonneriez celui de la tunique si le même homme venait vous l'enlever.

Qui, pardonnez les injures, rendre service à tous voilà le résumé de l'amour du prochain.

Voilà maintenant le côté pratique? — Est-ce que j'aime mon prochain?... N'y en ai-t-il pas à qui "j'en veux"?... Cet homme qui me doit de l'argent et ne me paye pas; qui me méprise de la négligence coupable à ne pas me payer, est-ce que je lui pardonne?... Ce voisin qui ne leur en garde-je pas rancune?... Cet adversaire politique qui a travaillé contre moi en élection qui m'a même battu au scrutin, est-il encore mon ami comme jadis? Ce voleur que je connais et qui m'a causé un dommage assez grave, lui pardonnerai-je? Enfin, ce pasteur qui ne m'a peut-être pas parlé trois fois, aime le droit de ne pas l'aimer parce que... parce que... on serait bien en peine de le dire — parce qu'on ne l'aime pas voilà! Il a l'air hypocrite, sa tête ne nous revient pas, il doit avoir des défauts, etc., etc.

Et c'est ainsi qu'on nourrit des rancunes souvent fondées, mais quelquefois aussi sans nul motif. Est-ce bien digne d'un chrétien? Quand Jésus lui-même nous dit "qui un verre d'eau donné en son nom ne perdra pas sa récompense" croyez-vous que le même verre d'eau refusé n'attirera pas le châtiment? C'est encore Jésus qui nous avertit que "ce qu'on fait au plus petit d'entre les siens, c'est à lui-même qu'on le fait". Donc, quand on hait, quand on méprise, quand on scandalise le plus humble de nos frères, le plus modeste des hommes on hait, on méprise, on scandalise Dieu lui-même.

Si ce sont les représentants de Dieu, les évêques et les prêtres qu'on méprise? Oh! alors prenons garde, car Jésus nous dit qu'en pareil cas, nous "le touchons à la prunelle de l'oeil".

Aimons notre prochain, soyons bons et miséricordieux pour tous. "Vous aimerez Dieu, vous aimerez votre prochain." Ne séparons pas ce que Dieu a uni. Il fait de ses commandements le résumé de la Loi, faisons de nous deux amours le résumé de notre vie. Aimons notre prochain et quand nous aurons dit à tous: "Mon frère" nous pourrions dire à Dieu avec vérité: "Mon Père". Pardonnons l'injure, oublions les torts qui nous ont causés; alors nous pourrions demander à Dieu de nous pardonner nos offenses comme nous pardonnerons à ceux qui nous ont offensés".

Province de Québec, District de Joliette, No 260

En matière de faillite

DAME VEUVE ALBERT MANGAN, St-Alexis, comté de Montcalm, P. Q. Cédante autorisée.

HERMAS PERRAS, courtier, de la Cité de Montréal, Gardien.

AVIS est par les présentes donné que Dame Veuve Albert Mangan, St-Alexis, comté de Montcalm, a le premier jour de décembre 1933, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que MM. Ducharme & Rivest, séquestre officiel, m'ont nommé gardien du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Joliette, le quatorzième jour de décembre 1933, à onze heures et demie de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, au Palais de Justice, 30, St-Louis.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé, dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa 8 de l'article 37 de la dite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Joliette, Québec, ce deuxième jour de décembre 1933.

HERMAS PERRAS, Gardien, 4, Notre-Dame Est, Montréal.

CE QUI SE BOIT ENTRE HOMMES! LA BIÈRE la plus moelleuse jamais brassée MOLSON'S EXPORT

CHRONIQUE AGRICOLE ALIMENTATION DES POULES

Quand on a donné de précieux soins aux poussins, une surveillance étroite à leur croissance et à leur développement, il vaut la peine de bien alimenter les poules afin d'enrayer certaines maladies et retirer tous les revenus possibles surtout à un temps où la vente des œufs paie.

L'alimentation rationnelle n'est pas un mystère: c'est une science que tout bon éleveur peut et doit connaître afin de répondre à toutes les exigences de l'animal. L'alimentation des volailles a fait d'immenses progrès depuis une dizaine d'années et l'on constate même chez les cultivateurs ordinaires mais soucieux, un troupeau bien sélectionné, bien alimenté et produisant des œufs en quantité, qui sont un revenu notable pour la ferme.

Pourquoi donc tant d'aliments variés, me direz-vous dans l'alimentation des poules: grains, moulées, légumes, écaillés d'huîtres, charbon de bois? La réponse est bien simple si l'on connaît la composition d'un œuf et les exigences de la poule.

L'œuf est une combinaison: d'eau 66%; de protéines 13% surtout dans le blanc; de gras 10% surtout dans le jaune; de matières minérales 1% surtout dans la coquille, le jaune; de vitamines.

Tout ceci nous est présenté sous forme de blanc et de jaune, renfermé dans une coquille.

L'eau, en plus d'être une partie constituante de l'œuf 66% et du corps de la poule 55%, sert à ramollir les aliments, à les dissoudre, à transporter les produits de la digestion et à maintenir la santé de l'oiseau; de là l'importance de toujours fournir de l'eau propre.

La protéine ou matière azotée, substance nutritive très complexe formée de carbone, d'oxygène, d'hydrogène, d'azote, d'un peu de

soufre et de phosphore est absolument nécessaire à la vie, à la réparation des tissus et à la formation de l'œuf; la protéine se trouve en petite quantité 8% dans les grains de la terre tels: le blé, l'orge, l'avoine, le maïs; en plus grande quantité 20 à 30% dans les farines de luzerne, de poissons, de viande, de sang; le lait en nature et ses sous-produits fournissent de 3 à 4% de protéine, qui est de première qualité, de même que le lait en poudre qui en contient jusqu'à 30%.

Il est à remarquer que les protéines de ces divers aliments n'ont pas la même qualité, parce que d'origine différente, de là la raison d'un mélange de grains et de concentrés pour répondre aux exigences de la poule.

La matière grasse, fournie par les grains, les graisses et les hydrates de carbone tels: les sucres et l'amidon sont une source d'énergie et de chaleur comme le charbon dans une fournaise; il sert aussi à la production de la graisse du corps et de l'œuf. La matière grasse comme la cellulose matière fibreuse doit entrer en petite quantité dans la ration car leur digestion est difficile.

A tout ceci, il faut ajouter des matières minérales telles que: calcium, phosphore, chlorure de sodium (sel) qui font défaut dans les aliments ordinaires et dont la poule ne peut faire une grande réserve; négliger de donner des matières minérales, surtout en hiver, c'est affecter la constitution de l'oiseau et même arrêter sa production; en effet le calcium est une partie constituante de la coquille, du sang, du blanc de l'œuf, et des phosphates, du jaune; de plus le calcium avec le phosphore contribuent à la formation des os; c'est pour fournir ces matières minérales que l'on conseille de mettre dans des écaillés d'huîtres, source de calcium et d'iode, qui prévient le goitre; du gravier qui aide la poule à broyer sa nourriture dans le gésier et fournit des éléments minéraux. Les os moulus, source de phosphore sont ordinairement mêlés à la moulée. Le charbon de bois, laissé à discrétion, servirait

seulement à absorber les gaz et à corriger les désordres de l'estomac et de l'intestin.

Enfin il y a des vitamines qui entrent dans la composition de l'œuf et qui, en outre, jouent un rôle tout à fait spécial, dont les effets se réfléchissent sur la digestion, l'assimilation et l'utilisation des matières; protéines, grasses et minérales; ces vitamines sont des substances vitales, contenues tout particulièrement dans les aliments d'origine végétale, et préventives de certains troubles organiques, appelés "maladies par défaut".

D'ordinaire quand les poules reçoivent une bonne alimentation variée; composée de grains, de légumes, feuilles de trèfle ou luzerne, de moulée commerciale ou moulée préparée la maison avec les directives d'un expert avicole, il n'y a pas lieu de craindre l'absence des vitamines, fournies par ces aliments variés. En un mot bien sélectionnées, bien logées et bien alimentées selon leurs exigences les poules ne pourront produire que de nombreux œufs de qualité au cours de l'année.

PROGRAMME DE RESTAURATION SOCIALE

La première édition du programme de Restauration sociale (No 2), bien qu'elle ait été tirée à plusieurs milliers d'exemplaires, s'est rapidement épuisée ces derniers jours. Il a fallu faire faire à la hâte une deuxième édition. Celle-ci est maintenant prête et toute commande adressée à l'Ecole Sociale Populaire, 1961 rue Rachel Est, Montréal, sera aussitôt remplie. Ce feuillet de 4 pages se vend, franco: 2 pour 50 sous, 8 pour 10 sous, 50 pour 500 sous, 100 pour 75 sous, 1000 pour \$5.00. Même prix pour le Programme No 1 et le tract sur la C. C. F.

En foi de quoi, Nous avons signé le présent certificat à Joliette, ce 20 janvier 1883.

(Signé) P. Beaudry, ptre, curé. J. B. Chappelaine, Capt. Archives de l'évêché, Cart. de Joliette, L. 292.

N. B. — Sur les 313 signatures de la requête, nous comptons actuellement 6 survivants: MM. J. O. Pagé, Pierre Laforest, François Moreau, Michel Gougeon, France Rivest, Pierre Ducharme.

A PROPOS DE NOTRE NOUVELLE EGLISE

Les membres du comité formé dans le but de faire contribuer à la construction de la nouvelle église les non-propriétaires sont: Ildage Mercier, trésorier, J. X. St-André, secrétaire, Maxime Dufort, Barthélémy Lavigne, Louis Arneault, Vve Jos. Belhumeur.

Nous, soussignés, certifions que les signatures et les marques cidessus et de l'autre part ont été données librement en notre présence et qu'elles sont véritablement de ceux dont elles portent les noms.

M. E. Lapalme, J. N. Lévesque, H. Chevalier, Jos. Trudeau, Michel Trudeau, collecteurs.

MM. les collecteurs passeront par la ville pour recevoir la contribution des non-propriétaires, qui est en proportion de leur loyer.

Cf. L'Etoile du Nord, jeudi, 22 août 1889.

ANTALGINE

Les Capsules Antalgine maîtrisent les maux de tête, névralgies, rhumes, la grippe, douleurs périodiques, etc. Facile à prendre — plus solubles que les tablettes. En vente partout 25c.

Pendant les premiers 6 mois de cette année le Canada a fourni à l'Ecosse 2,977,000 boisseaux de blé, soit 62% de la quantité totale de blé importée par l'Ecosse.

HISTOIRE DE JOLIETTE DOCUMENTS publiés sous les auspices de la Société Historique de Joliette Série 10, No 4 LA CATHÉDRALE A LIRE ET A CONSERVER

- François Moreau, Théophile Goyet, Frs Laliberté, Damase Etier, J.-Bte Gouger, Damase Mongin, Rémi Rondeau, Onésime Derouin, Médéric St-Amour, Antoine Costelleau, Amable Lapièrre, Médard Latendresse, fils, A. Desmarais, Vve O. Robillard, Euclide Riendeau, S. J. A. Deslongchamps, née Provost, David Bonin, Louis Latendresse, Basile Beaudry, J.-B. Chaput, Alexis Brouillet, Pierre Thézard, François Lachapelle, Pierre Beaudry, Ambroise Miron, Alexis Lévesque, Pierre Majeau, Nazaire Miron, François Ratel, Amédée Joly, Louis Archambault, Joseph Marcell, Charles Chaput, fils, Onésime Pagé, Edmond Venne, Hercule Masse

- Narcisse Ducharme, Pierre Ducharme, Louis Chevalier, Joseph Majeau, J.-Bte Lafortune, Noël Aubin, Charles Gôté, J.-Bte Froment, Maxime Martel, Joseph Larochelle, Martin Bonin, Elie Durocher, Isidore Brunelle, Louis Lachapelle, Agapit Peltier, William Labelle, Vincent Jubinville, Narcisse Lachapelle, Gilbert Forest, père, François Marcell, Joseph Latendresse, Médard Latendresse, Paul Marion, Louis Guilbault, Onésime Marion, Vve Célestin Maillet, Vve Jos. Otin, Moïse Rivest, Euclide Malo, Louis Mandeville, Narcisse Parent, Joseph Mireault, François Rivest, marchand, Séverin Pelland, Joseph Fisetle, père, Octave Mandeville, Urgel Arbour

- Augustin Beauchamp, F. Turcotte, J. B. Delfausse, Toussaint Turcot, Delle Adeline Archambault, Séverain Manseau, Edouard Jolicoeur, fils, André Rivest, Charles Chaput, père, Olivier Marion, Antoine Picard, Henri Fleury, Médard Fisetle, Elzéar Forest, C. Guilbault, N. Dorval, arp., Mame Vve Arthur McConville, Edouard Bazinais, Edmond Majeau, Narcisse Laporte, Edouard Jolicoeur, père, Dame Vve Venne, Paul Rivinville, Esther Chevalier, J. A. Taché de Lanaudière, F. X. St-André, Maxime Dufort, Barthélémy Lavigne, Louis Arneault, Vve Jos. Belhumeur.

- En foi de quoi, Nous avons signé le présent certificat à Joliette, ce 20 janvier 1883. (Signé) P. Beaudry, ptre, curé. J. B. Chappelaine, Capt. Archives de l'évêché, Cart. de Joliette, L. 292. N. B. — Sur les 313 signatures de la requête, nous comptons actuellement 6 survivants: MM. J. O. Pagé, Pierre Laforest, François Moreau, Michel Gougeon, France Rivest, Pierre Ducharme.

ANTALGINE Les Capsules Antalgine maîtrisent les maux de tête, névralgies, rhumes, la grippe, douleurs périodiques, etc. Facile à prendre — plus solubles que les tablettes. En vente partout 25c.



PETITES ANNONCES

AUTOMOBILISTES. — Appelez 375 et nous irons chercher votre batterie d'automobile. Nous l'hivernerons et nous la replacerons au printemps. Le tout pour \$2.00 seulement.

RADIO. — Faites examiner GRATUITEMENT vos lampes à votre domicile en téléphonant à 469 w. La Cie Emilie Wedon, Limitée.

LE DEVOIR. — Le Devoir, livré à domicile avant 6 h.30 le soir, 75 sous par mois. Oscar Landry, pharmacien, 51, rue Notre-Dame, Tél. 228 et 498.

LE PLUS BEAU CHOIX DE STORES — de toutes grandeurs Tapisserie — qualité, beauté, bas prix. Vaisselle — grand assortiment chez Roy & Desrochers

Vos Yeux PRENEZ SOIN DE VOTRE VUE CONSULTEZ EMILE PREVOST Spécialiste Optométriste et Opticien

Chez PIERRE PATISSERIE MODERNE Grand choix de pâtisseries de toutes sortes. En vente au comptoir ou faites sur commande.

Antoine Fortin, D.C. CHIROPATRICIEN Gradué et Diplômé de Palmer (Cours de trois ans) 31, rue St-Paul, Joliette, Qué.

Royaume des Jouets Nouvelle adresse: Ancien magasin BOUSQUET, Place Lavaltrie Le plus grand choix de JOUETS, CADEAUX Cartes de Souhaits

ON DEMANDE. — Nous demandons un représentant dans chaque paroisse pour vendre linge de seconde main, gros profits, très peu de capital requis. Ecrivez à 58, St-Dominique, Québec, 30 n. 2 f.p.

PATINS! — De bons patins d'occasion à vendre. — Nous faisons aussi l'échange de patins usagés pour des neufs.

A REMARQUER. — Nous offrons des spéciaux, toutes les semaines. Voyez les vitrines chez Lavallée & Frère.

Bulletin officiel DU HOCKEY Ce Bulletin contient tous les renseignements que peuvent désirer les amateurs: noms de tous les champions des ligues de la province, les règlements du hockey et bien d'autres choses utiles à savoir.

L'histoire du 'Grand Canal' (Suite de la première page.) CONTRE UN NOUVEL EMPRUNT Vu la dette assez considérable de la ville, le montant de \$62,054, qu'il faut payer en intérêt sur le fonds d'amortissement.

M. LE MAIRE REVIENT M. le maire Piette prend de nouveau la parole. Après avoir dit ce qu'il pensait des communistes qui nous ont visité, samedi dernier — nous rapportons ailleurs cette partie de son discours.

FEU M. PINSONNEAULT. Mardi eurent lieu à la cathédrale les funérailles de M. Henri Pinsonneault, époux de Henriette Nolle, décédé à l'âge de 65 ans.

LIBRAIRIE RENE MARTIN 72, RUE MANSEAU, TEL. BELL 617

Je suis convaincu que la majorité du Conseil ne veut pas faire les travaux du grand canal, malgré le rapport de l'ingénieur qui considère cet égout comme le travail le plus utile à entreprendre.

Pensez bien à la réponse que vous donnerez, demain, dit M. Piette en terminant. Si vous donnez un vote négatif, il nous sera difficile d'aller à l'encontre. Et alors que ferons-nous pour donner du travail à ceux qui en ont besoin?

L'assemblée, qui avait jusque là gardé un religieux silence, applaudit assez chaleureusement ces dernières paroles du maire. C'était bon signe...

RETRAITE FERMÉE. — Demain soir, commencera chez les Religieuses de l'Immaculée-Conception une retraite fermée qui se terminera le 11. Les jeunes filles sont invitées à prendre part à cette retraite que prêchera le R. P. Quesnel, c. s. v.

QUARANTE-HEURES. — A la cathédrale, eurent lieu, dimanche, lundi et mardi, les exercices des Quarante-Heures. Ils donnèrent lieu à une nouvelle démonstration de la foi et de la piété des Jolietains.

TROIS APPELS. — Lundi matin, notre brigade eut à répondre à trois appels successifs. Mandés d'abord au magasin de M. D. Blouin, nos pompiers trouvèrent un local rempli de fumée, mais il n'y avait pas de feu...

BAPTÊMES. — Ont été baptisés à la cathédrale: 2. Marie-Liliane-Gilberte-Melvina, fille de M. Eugène Fréchette, et Louise-Coutu.

Le 3. Joseph-Avila-Ange-Albert-René, fils de M. Emilien Lépine et de Marie-Génévieve, Parrain et marraine: M. Ance-A. Lépine et Mme Vve Avila Lépine, oncle et grand-mère de l'enfant.

Le 4. Joseph-Adrien-Jean-Robert, fils de M. Emilien Lépine et de Florence Bonin, Parrain et marraine: M. Adrien Bonin, de Montréal, et Mme Anna Bonin, de Joliette.

Le 4. Marie-Anne-Armandine-Gabrielle, fille de M. Almazan Brault et de Alma Gauthier, Parrain et marraine: M. et Mme Emile Beuparlant. — Abbé O. Ferland.

Le 5. Joseph-Bertrand-Paul-André, fils de M. Ange-Albert Desrochers et de Laura Archambault, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Forget. — Abbé J.-B. Chagnon.

Le 5. Marie-Thérèse-Marguerite, fille de M. Henri Melançon et de Mathilda Duval, Parrain et marraine: M. et Mme Roméo Robillard. — Abbé A. Fafard.

LA J. A. C. — Nouvelle assemblée, hier soir, des jeunes cultivateurs. Le cercle formé récemment voit croître à chaque réunion son effectif. Il y en avait six nouveaux, hier soir, ce qui porte à 65 le nombre de jeunes Jacistes.

Assemblée de la Ch. de Commerce Mardi prochain, à l'hôtel de ville, aura lieu l'assemblée mensuelle des membres de la Chambre de Commerce. Elle ne manquera pas d'être d'intérêt, vu que les questions exposées à la dernière séance par le président, M. J.-H. Sansregret, seront remises sur le tapis.

LE HOCKEY A L'ARENA L'ouverture fait augurer une brillante saison

QUOIQUE DEFATS, NOS "ETOILES" DEBUTENT BRILLAMMENT CONTRE LE ST-FRANCOIS. — BELLE ASSISTANCE. NOTRE EQUIPE REMPORTE SA PREMIERE VICTOIRE MARDI SOIR AUX DEPENS DU CANADIEN JR, SCORE: 6 à 4.

Plus de 700 personnes ont assisté dimanche dernier à l'ouverture de la saison du hockey à l'Aréna. Si l'on en juge par les débuts, notre équipe senior connaîtra une brillante saison. Vers trois heures, notre équipe locale fit son apparition sur la glace.

Quelques minutes plus tard, apparut le St-François, qui fut acclamé. Les deux clubs firent une courte pratique au son de la musique, après quoi M. Julien Lavallée, installé devant le microphone, souhaita la bienvenue au public.

La première période a fourni du jeu exceptionnellement rapide. Il est évident que les "saints" sont supérieurs aux nôtres. Mais tout de même nos "étoiles" leur ont donné du fil à retordre.

Le jeu se partagea ensuite durant 8 bonnes minutes et Easton remit de nouveau le St-Fr. en avant en prenant Bricault en défaut sur un coup impossible à arrêter.

Au cours de ces deux premières périodes le jeu de passes des nôtres fut presque parfait. Il est même étonnant de constater leur jeu d'ensemble qui à certains moments fut merveilleux.

La partie fut jouée proprement et rapidement dans la première. Deux dans la deuxième. Trois pour la troisième, dont une pour infraction aux règlements.

Les journalistes occupent cette année de belles loges dans le balcon (à l'avant-scène, comme diraient les gens de théâtre).

Les "loges seigneuriales" des côtés, étaient occupées dimanche par des personnalités de marque... et celles du balcon par... (chut! pas d'indiscrétion entre voisins!)

Deux chambres ont été construites à l'autre bout de l'Aréna. L'une d'elles est occupée par les arbitres. Eloignés de tout bruit...

Sans doute attirés par la jovialité des journalistes, le "pit" s'est rempli de bonne heure dimanche...

Quelqu'un me faisait la remarque que tous les joueurs sont jolis dans leur nouveau costume. Qui dira maintenant que ce n'est pas l'habit qui fait le moine!

Jos. Beauchamp du St-François, avantageusement connu des Jolietains, s'est bien amusé du tour que lui joua Bricault lorsqu'il avait lancé la rondelle il s'élança pour prendre le "retour".

Belles nuances et très joli style. Voyez-les dans nos vitrines

ALCOOL ANTI-GEL POUR RADIATEURS

Brûle aussi très bien, mais avec odeur \$1.15 le gal. Alcool méthylique No 1 \$1.50 le gallon pour brûler sans odeur désagréable.

Table with 2 columns: Glycérine pure and Glycérine brute. Rows include Le gallon, 3 gallons, 5 gallons for both types, with prices ranging from \$2.75 to \$10.50.

OSCAR LANDRY PHARMACIEN 51, Rue NOTRE-DAME JOLIETTE

Balleux et Beauchamp ont semblé vouloir flirter dimanche. Rien d'étonnant: Y' s' connaissent si bien!

Tarzan s'est "préparé le corps" pour recevoir Easton avec un bon "body check". Malheureusement celui-ci l'esquiva. S'il avait réussi celui-là, je me demande si Easton aurait pu compter toutes les étoiles multipliées.

Lamarche a joué une grosse partie sur la défense. Les lignes d'avants ont assez bien fonctionné. Hildège Gervais était tout souriant comme un bon papa.

Si nos gars avaient scrotes tous les points que Julien avait dans l'idée!... On aurait sûrement gagné. Doc Bélanger à qui je me suis informé n'a affirmé que not' gardien de buts se nommait Bricault. Donc c'est Bricault qu'il se nomme!

Souhaitons qu'il revienne souvent. C'est un AS. C'est "mon oncle Olivier" qui a le restaurant cette année. Les automobilistes le connaissent bien!

Le microphonage n'a pas rendu fidèlement la "voix de son maître", dimanche. On dit que c'est la faute d'un bouton... ajusteur. Satan bouton qui a fait perdre au public des choses intéressantes!

Il y avait de la "brume" dans l'Aréna sur la fin de la partie. Belle semaine en perspective pour les amateurs de hockey, puisqu'il y a trois grosses parties à l'affiche.

Demain, les Zouaves, détenteurs de la coupe Dufresne, se mesureront au Champêtre, de la ligne Mont-Royal. Les visiteurs auront un alignement redoutable. Les Zouaves sont quand même confiants de remporter la victoire.

Mardi prochain, à 8 h.30, c'est le Lachute qui viendra prendre la mesure du Joliette. On sait la belle exhibition donnée par le Lachute, l'an dernier. Après une partie rudement contestée, il restait avec les honneurs du combat. Le résultat final fut de 2 à 1.

Demain et dimanche, les parties commenceront à 2 h.30. Partisans, ne manquez pas d'aller encourager les joueurs de chez nous.

NAISSANCE. — A Rawdon le 4, a été baptisé René-Roger-Napoléon, fils de M. René Brault et de Aline Desrosiers. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Desrosiers, du Village St-Pierre, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeanne Desrosiers, sa tante.

Le grand magasin Boulard & Frere 35, Notre-Dame Joliette. Tél. 24. vient de recevoir un magnifique assortiment de 43 beaux manteaux garnis en fourrure. Belles nuances et très joli style. Voyez-les dans nos vitrines \$9.98

Le Maire et le chef

(Suite de la première page.) L'histoire de ces adeptes de l'Association humanitaire (nous la raconterons dans une autre colonne) et soumet au Conseil sa conduite à cette occasion. M. Frenet, reflétant l'opinion unanime de ses collègues, loue le maire et le chef Simard des mesures prises contre ces oiseaux de nuit. M. le Maire avertit alors que tous ceux qui seront pris à distribuer des circulaires de l'Association humanitaire, seront privés de se courir et à jamais rayés de la liste des nécessiteux, et cela sans compter les mesures plus sévères que pourront prendre contre eux les autorités policières.

Mme S. E. Copping remercie le Conseil de ses bonnes sympathies. On avait demandé à M. A. Charbonneau, agronome régional, un rapport sur les possibilités de la culture de la betterave à sucre, dans notre région. Dans son rapport soumis, hier soir, M. Charbonneau apprend au Conseil que notre sol se prêterait très bien à cette culture.

Une lettre de Québec apprend qu'un montant de \$12,76 doit être retranché de la liste, envoyée pour approbation. Le chef Simard soumet ensuite ses rapports pour le mois de novembre. Nous en donnons la substance dans une autre colonne.

M. Maurice Breton fait rapport de son travail au sujet de la collection qu'on lui a confiée. Un chèque de \$167.85 accompagne la lettre. Le Conseil avait demandé des soumissions pour l'approvisionnement de tuyaux nécessaires à la confection du "grand canal". Elles ont été ouvertes, hier soir. Il est difficile de comparer les différents prix, vu que les uns ont soumissionné pour des tuyaux de 6 pieds, les autres pour des blocs de ciment qu'il faut assembler, d'autres pour des tuyaux de 2 1/2 et 3 pieds. Après discussion, on décide de voir s'il ne serait pas possible à la ville de se procurer les moules nécessaires et un local convenable pour la fabrication de ces tuyaux. La ville y gagnerait, vu que les gouvernements paieraient les 2-3 de la main-d'œuvre employée à cette fin.

Le Conseil a levé la séance. Le Conseil avait demandé des soumissions pour l'approvisionnement de tuyaux nécessaires à la confection du "grand canal". Elles ont été ouvertes, hier soir. Il est difficile de comparer les différents prix, vu que les uns ont soumissionné pour des tuyaux de 6 pieds, les autres pour des blocs de ciment qu'il faut assembler, d'autres pour des tuyaux de 2 1/2 et 3 pieds. Après discussion, on décide de voir s'il ne serait pas possible à la ville de se procurer les moules nécessaires et un local convenable pour la fabrication de ces tuyaux. La ville y gagnerait, vu que les gouvernements paieraient les 2-3 de la main-d'œuvre employée à cette fin.

Deux belles soirées

Mardi dernier, la Garde St-Pierre donnait à la salle du marché une séance dramatique et musicale. Outre de jolis morceaux de musique par l'Orchestre Asselin, le programme comportait une tragédie: "L'Enfant prodigue" et une comédie: "Les Frayeurs de Tigrahe". Les nombreux assistants sont unanimes à louer le naturel, l'aisance et le brio de tous les acteurs. Toutes nos félicitations à ces jeunes qui nous font honneur.

Le même soir encore, les Eclaireurs donnaient dans leur salle, située au haut du grand magasin Boudard et Frère, une partie de cartes qui attira une nombreuse assistance. Nos petits Scouts firent merveilleusement les choses. Ils ont prouvé qu'ils ont des idées bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années". De nombreux et beaux prix furent distribués aux gagnants. Le jeune Lechasseur gagna le prix de présence, et Mlle Brousseau, le prix de vestiaire.

Cartes de visite Cartes de souhaits Si vous avez besoin de CARTES de VISITE ou de SOUHAITS, venez voir nos modèles ou demandez-nos prix. — De belles cartes imprimées à VOTRE NOM, y a-t-il quelque chose de plus chic? Ecrivez à L'ACTION POPULAIRE, casier 1026 ou téléphonez à 270.

RAWDON NAISSANCE. — A Rawdon le 4, a été baptisé René-Roger-Napoléon, fils de M. René Brault et de Aline Desrosiers. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Desrosiers, du Village St-Pierre, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeanne Desrosiers, sa tante.